le franco-albertain

Organe officiel de l'Association Canadienne - française de l'Alberta

10¢

EDMONTON, Alberta — VOL. 1 — No 14 — Mercredi le 21 février 1968

"Imitons le Québec et l'Ontario dès maintenant, avant qu'il ne soit trop tard"

Gérard Diamond

Au cours d'une allocution qu'il prononçait aujourd'hui devant les membres du Kiwanis Club d'Edmonton, le Président général de l'A.C.F.A., M. Gérard Diamond, a fait ressortir plusieurs points intéressants de l'esprit qui anime l'association qu'il préside ainsi que de la pensée générale des ses compatriotes de l'Alberta.

Expliquant brièvement à son auditoire ce qu'est l'Association canadienne-française de l'Alberta, quels sont ses buts et ses réalisations, dans les domaines de l'éducation, des communications et d'autres champs d'action, M. Diamond réaffirma l'esprit d'opposition de l'A.C.F.A. à toute forme de séparatisme, peu importe qu'il origine des Francophones ou des Anglophones.

"Nous déplorons également, de dire le conférencier, toute attitude qui aurait pour effet de minimiser, ignorer ou nier le statut officiel de la langue française au Canada d'une part, ou limiter les frontières du Canada français aux seules limites de la province de Québec d'autre part".

Tout en reconnaissant les bienfaits généraux découlant de la récente conférence constitutionnelle, M. Diamond dit regretter tout particulièrement "l'insistence de M. Manning de connaître toutes les demandes du Québec avant de mettre en force les recommandations de la Commission Laurendeau-Dunton".

"Pour les Franco-albertains, il

(suite à la page 2)

Le gouvernement de M. Pearson a été renversé

Le gouvernement de M. Pearson a subi lundi soir dernier une défaite pour le moins étonnante... lors de la troisième lecture en Chambre du projet de loi prévoyant l'augmentation de l'impôt sur le revenu des particuliers. Ce qui n'est généralement qu'une affaire de routine -- c'est surtout le vote de principe de la deuxième lecture qui est important -- est soudainement devenu une sorte de cauchemar pour les ministériels qui ont été défaits par 84-82.

Au moment d'écrire ces lignes, l'on ignore totalement quelle sera l'attitude finale du gouvernement et quelle sera la décision de M. Pearson qui terminait une vacance en Jamaique et qui dut revenir précipitamment à Ottawa. Mais de l'avis d'experts en la matière, il n'aurait que trois alternatives:

1. La dissolution du Parlement et le décret de nouvelles élections générales dans le plus bref délai;
2. La résignation du gouvernement et la possibilité que le Gouverneur général fasse appel au chef de l'Opposition officielle, M. Robert Stanfield, pour que ce dernier tente de former un nouveau gouvernement;
3. Que M. Pearson soumette son gouvernement à un vote de confiance en bonne et due forme, selon des précédents établis par Sir John A. Macdonald dans les premières années de la Confédération.

Le gouvernement pourrait aussi, semble-t-il, demander la permission aux chefs des divers partis d'opposition de poursuivre la session présentement en cours et régler au moins les affaires les plus urgentes avant de demander la dissolution. Mais l'on doute fortement, à ce moment-ci, qu'une telle entente puisse être réalisée et, même, demandée par les Libéraux.

Plus du tiers des députés étaient absents au moment du vote "historique"...

Quelles que soient les conséquences, il existe tout de même un petit à-côté assez cocasse de la dernière "aventure" du gouvernement fédéral. L'on se demande en effet comment il se fait que ce dernier ait déjà commencé à puiser dans nos poches, depuis le 1er janvier dernier, un surcroît de taxes qui n'avait pas été accepté par le Parlement et qui, par conséquent, n'était encore ni officiel ni légal...

Le Ministère des Postes a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication.

Messe dominicale... le samedi, après le coucher du soleil?

La conférence catholique canadienne fait présentement un sondage d'opinion auprès des évêques du pays concernant un projet de prolongement des heures au cours desquelles les fidèles pourraient remplir leurs devoirs dominicaux.

L'on prévoit que les résultats de l'enquête en cours seront complets vers le début de juin.

Le sondage sollicite notamment l'opinion des évêques canadiens sur la possibilité et l'opportunité pour les Catholiques de remplir leurs devoirs dominicaux à partir du samedi, au coucher du soleil. Si donc les évêques décidaient d'un "élargissement" du temps durant lequel l'on peut s'acquitter de l'obligation dominicale, les fidèles qui auraient assisté à la messe après le coucher du soleil, le samedi, ne seraient plus tenus de le faire le lendemain, dimanche.

L'on précise toutefois que, quels que soient les résultats du sondage, la décision finale devra être prise par chacun des évêques, dans leur diocèse respectif. Et il se pourrait que telle extension ne soit décrétée que pour certaines périodes de l'année seulement, comme durant la saison estivale, afin de mieux accommoder les touristes et les voyageurs.



Après le spectacle, la détente! - On voit ici le mime Claude St-Denis, en compagnie de son épouse, au cours de la petite réception intime que lui avaient organisée les jeunes de l'Action '68 après son spectacle de jeudi dernier. A en juger par leurs mines réjouies, les St-Denis ont fortement apprécié la boutade que venait de leur lancer le Dr Aimé Arès.

"Droits égaux" au français dans les écoles

"A compter de l'an prochain, l'enseignement du français sera reconnu en Alberta jusqu'en 12e année". Telle est la déclaration faite lundi dernier par le ministre de l'Education de la province, l'honorable Ray Reierson.

L'on poursuivra la politique d'enseigner exclusivement en français, sauf une heure chaque jour, dans les 1ère et 2e années de certaines écoles, mais le français sera alors permis sur une base de 50% de la 3e à la 12e année pour ces mêmes écoles, et d'autres, si elles le désirent. M. Reierson a ajouté que les officiels gouvernementaux et les "éducateurs de la province" avaient cru préférable d'obliger les élèves à prendre 50% des matières en anglais... "afin qu'ils ne souffrent aucun handicap linguistique au moment d'entrer dans des institutions d'enseignement supérieur" (université, école technique, etc.) où tout l'enseignement se donne exclusivement en anglais.

Le ministre a déclaré que les écoles qui le désiraient pourraient librement se prévaloir du nouveau privilège d'utiliser le français comme langue d'enseignement, dans la nouvelle proportion prescrite de 50-50. La Loi scolaire actuelle défend l'enseignement du français dans les écoles de la province, sauf en 1ère et 2e années, et sur une base très limitée d'une heure par jour à compter de la troisième année et ce... dans les seules "écoles bilingues".

(suite à la page 2)

BRAVO LES JEUNES!

On le savait depuis longtemps et ce n'est d'ailleurs pas la première fois que les jeunes nous prouvent que lorsqu'ils le veulent... ils sont capables de réussites exceptionnelles.

En moins d'une semaine, ils viennent de nous en donner deux preuves éclatantes. Ce fut d'abord le groupe de "L'Action '68" qui, en collaboration avec l'Université de l'Alberta nous a présenté le spectacle du mime québecois Claude St-Denis. Le travail de ces jeunes n'a pas été vain puisque de 400 à 450 personnes s'étaient rendues applaudir chaleureusement l'artiste québecois qui était venu se produire devant nous.

Et deux jours plus tard, nouvelle manifestation de la vigueur des jeunes avec, cette fois, l'ouverture officielle de la Boîte à chansons d'Edmonton. Ce fut encore un grand succès... au-delà même des plus grands espoirs qu'avaient pu entretenir les organisateurs. La salle demeura comble presque du commencement jusqu'à la fin, ce qui signifie une assistance approximative de 150 personnes.

Il y eut bien certains petits accrocs, bien normaux pour la "première" d'une telle entreprise, mais personne ne niera qu'il se soit agit d'une très belle réussite. Ambiance très agréable (il faut en donner tout le crédit à ceux qui y ont consacré de très nombreuses heures de leurs loisirs), programme varié (danse, spectacle, "commentaire" et bref concert) et bien réussi. Le tout couronné d'une excellente animation.

Il y a lieu d'améliorer, c'est vrai, mis l'on en parlait déjà au cours de cette première soirée... ce qui laisse augurer d'autres brillantes soirées pour l'avenir.

(suite à la page 2)



Vedette lors de la "première" de la nouvelle "Boîte à Chansons" d'Edmonton, Michelle Diamond s'est mérité les applaudissements nourris des nouveaux clients de la Boîte. Nous en profitons pour nous permettre deux indiscrétions à l'endroit de la jeune artiste d'Edmonton: elle doit se rendre à Montréal à la fin du mois pour participer à une émission du réseau français (télévision) de Radio-Canada et, deuxièmement, elle s'était fiancée la veille de son spectacle à la Boîte ... Félicitations dans les deux cas!

Agissons maintenant, avant qu'il ne soit trop tard...

(suite de la page 1)

ne peut en résulter qu'un sentiment d'insécurité quant à leurs droits linguistiques et, plus déplorable encore, le sentiment d'être devenus des otages politiques".

Au sujet de la reconnaissance de nos droits, M. Diamond énumère alors quatre remarques fort pertinentes: 1. Le premier ministre du Québec ne représente aucunement les Franco-albertains et, de ce fait M. Manning est totalement injustifié de vouloir se servir de nous comme d'un instrument de négociation; 2. Des droits, contrairement à des privilèges, sont inaliénables et ne constituent donc pas des arguments de négociation; 3. Pourquoi des principes pourtant reconnus unanimement au niveau national devraient-ils devenir invalides aux niveaux provincial ou régional? Une telle situation constitue une insulte et permet de diviser clairement les hommes d'état des politiciens ou, si l'on préfère, les adultes des enfants! 4. Le fait de ne pas vouloir reconnaître immédiatement et appliquer nos droits ne pourra signifier qu'une chose: un retard pour tous les Canadiens de l'Alberta sur les autres provinces dans la préparation de leurs enfants à envisager les opportunités futures qui se présenteront à eux, tant au pays qu'à l'étranger.

M. Diamond s'est ensuite attaqué aux méthodes de recensement utilisées jusqu'ici au Canada pour les questions traitant de groupes ethniques et de langue maternelle. Prouvant que ces méthodes peuvent, et de fait, induisent en erreur ceux qui les utilisent, il préconise que l'on ne demande, pour le recensement de 1971, que les trois questions suivantes: 1. Quelle est la langue parlée couramment; 2. Quelle est la langue seconde que l'on parle le mieux; 3. Quelle langue aimerait-on que nos enfants parlent couramment, comme langue seconde. Les statistiques qui en ressortiront, conclut-il, permettront à nos hommes politiques de voir ce qu'il faut faire quant aux droits linguistiques qui doivent être assurés dans notre pays.

Après avoir prouvé à l'aide de statistiques que les Canadiens d'expression française représentent le tiers des habitants du pays et affirmé que les immigrants, en venant s'établir au pays, ont implicitement abandonné leurs droits linguistiques en faveur de l'anglais ou du français qui sont les deux langues parlées au Canada, M. Diamond a conclu sa conférence de la façon suivante:

"Permettez-moi de souligner ici un autre fait intéressant pour nous, Canadiens de l'Ouest. Je crois sincèrement qu'en ce moment, le Québec et l'Ontario amorcent un travail de solution au problème linguistique et culturel anglo-français. Ces deux provinces représentent approximativement 75% de la population canadienne et davantage du point de vue économique. A moins que nous de l'Ouest ne joignions leurs rangs rapidement en mettant en application les recommandations de la Commission Laurendeau-Dunton comme d'ailleurs les provinces Maritimes se proposent de le faire, nous nous retrouverons de l'autre côté de la clôture... comme simples spectateurs. Dès à présent, nous n'avons que l'un des deux choix suivants à faire: a) ou bien nous nous joignons au Québec et à l'Ontario avant qu'il ne soit trop tard ou; b) nous nous joignons plutôt à l'"American way of life".

"Et je puis ajouter qu'à moins que l'on ne reconnaisse le mode adopté par le Québec et l'Ontario comme un fait établi, nous devront être prêts à accepter la critique et les accusations que l'on portera contre nous de n'être que des "séparatistes de l'Ouest canadien".

Rallye du Manitoba

La société francophone du Manitoba a dévoilé un programme hardi de revalorisation sociale, économique et culturelle qu'elle met en oeuvre parmi ses 80,000 membres. La première phase du programme, désignée sous le nom "Le Rallye du Manitoba Français", consiste en une autoévaluation collective et en une recherche des éléments dirigeants de la société. Les principaux objectifs, qu'a exposés le président du groupe, M. Maxime Désauniers, sont d'obtenir une représentation réellement populaire et d'étudier impartialement la perspective sociale, économique et culturelle. Cette première phase se terminera par un colloque de trois jours et une assemblée générale de quelque 300 délégués à l'hôtel Marlborough de Winnipeg. On invitera aussi au moins 30 délégués du Québec, des autres provinces et d'Ottawa. Le colloque et l'assemblée générale se tiendront les 3, 4 et 5 mai 1968.

Le nouveau groupe chargé de l'exécution du programme est indépendant des organisme et cadres existants. Il a fait table rase du passé et s'est libéré de toutes attaches avec les attitudes d'autrefois ou les préjugés historiques. Pour s'assurer que le projet serait abordé d'un point de vue professionnel, le groupe a retenu les services de la firme bilingue M.-D.T. Associates, consultants en socio-économique. Cette firme s'occupera de la recherche pour documents de travail et du processus d'animation sociale, de la recherche et de la mise en valeur des éléments dirigeants. Elle mettra aussi au point la procédure du colloque et l'organisation générale.

M. Désaulniers a insisté sur le fait que le programme part d'une nouvelle façon de voir plutôt que d'une nouvelle organisation. "Nous voulons que l'on comprenne bien, dit-il, qu'il ne s'agit pas d'un autre groupe ethnique de contrainte.

Droits égaux...
Déclaration du Président de l'A.C.F.A.

Voici la déclaration faite par le Président général de l'A.C.F.A. à la suite de l'annonce de changements à la Loi scolaire par M. Roy Reierson:

"Ma réaction immédiate à la déclaration de l'honorable Reirson faite à la Législature hier en est une de jubilation. La déclaration confirme l'entente conclue avec lui lors de ma visite, avec le docteur Moreau, à son bureau en septembre dernier. C'est le premier pas vers la reconnaissance d'un droit que l'Association canadienne-française de l'Alberta a réclamé pendant de si nombreuses années et qu'elle espère voir inclus dans la nouvelle Constitution canadienne proposée. Naturellement, nous devons accepter la déclaration du ministre de l'Education avec certaines réserves, à savoir: premièrement: l'amendement de l'acte scolaire n'a pas encore été voté par la Législature; il se peut que la déclaration du ministre subisse plusieurs modifications avant de devenir loi. Deuxièmement, l'amendement proposé établi un privilège et non un droit et il semble que l'obtention du privilège sera laissé entièrement à la discrétion des autorités locales. Je crois cependant que prochainement nous pourrons compter de plus en plus sur le support des parents anglophones qui voudront une éducation bilingue pour leurs enfants, à obtenir ces concessions des commissions scolaires locales".

Les jeunes...

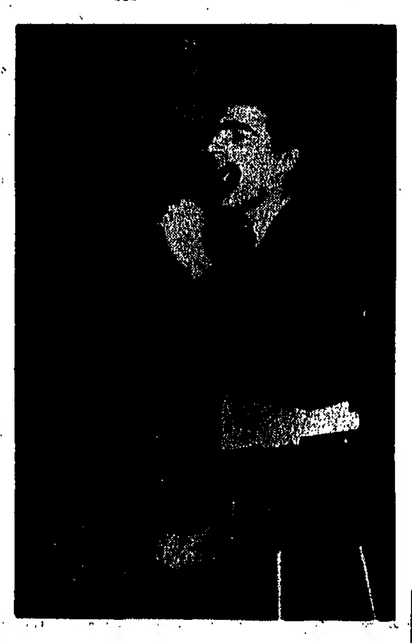
(suite de la page 1)

Et, dans l'un et l'autre cas, ce ne sont pas seulement les jeunes eux-mêmes qui se sont déplacés pour assister, ce qui est excellent.

Il est généralement admis que "tant va l'activité dans la Capitale... tant vont nos autres centres...". Si l'axiome est vrai, autant dire que ça va barder tantôt car l'on nous a laissé entendre que ce démarrage n'était encore qu'un commencement!

Et il faut dire en toute justice que ces autres centres dont nous avons fait mention ne sont pas "morts", bien au contraire! L'on sait par exemple qu'une autre "boîte à chansons" (d'un type légèrement différent cependant) s'est ouverte à Beaumont le même soir que celle d'Edmonton... que "ça bouge" (nous allions presque dire: grouille, grenouille et scribouille!!) aussi à Calgary, à Saint-Paul, Bonnyville, dans la région de la Rivière-la-Paix et ailleurs...

Nous ne pouvons qu'en être heureux, très heureux même. Et il n'y a vraiment que deux mots que l'on puisse dire à tous les jeunes de la province, à tous leurs organismes: BRAVO! et CONTINUEZ...



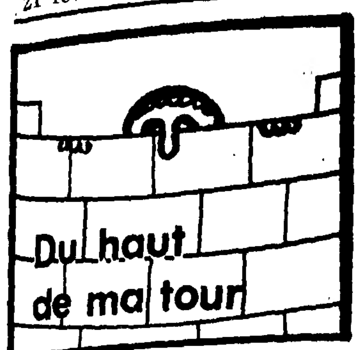
Le premier animateur de la nouvelle Boîte - dont les spectateurs ont unanimement apprécié la verve - Jean Patenaude de CHFA.

Annonces classées

CHAMBRE A LOUER

A Edmonton, dans la paroisse de l'Immaculée-Conception.
Pour informations supplémentaires, prière de téléphoner au numéro de téléphone suivant:

422-7880



L'Europe pourra maintenant prier "avec plus de chaleur"... Un Français vient en effet d'inventer un nouveau prie-dieu-radiateur pour deux personnes! Il suffit d'introduire une pièce de monnaie dans l'appareil pour que celui-ci se mette à dégager de la chaleur pendant environ une heure! soit à peu près la durée d'une cérémonie religieuse. L'on sait qu'en Europe, la majorité des églises et cathédrales ne sont pas chauffées.

*****

A la suite d'un accord conclu entre la famille Kennedy et les Archives nationales américaines, les photographies et radiographies prises au cours de l'autopsie du corps du président Kennedy, après l'attentat de Dallas le 22 novembre 1963, seront mises à la disposition des hommes de science et des chercheurs à compter du 29 octobre 1971. D'ici là, seuls les services d'enquête gouvernementaux et les experts privés qui en ont reçu l'autorisation auront accès à cette documentation.

*****

L'on serait sur le point d'enrayer une plaie dangereuse de la circulation automobile de nuit: l'éblouissement par les phares d'une voiture venant en sens inverse. Un inventeur français vient de déposer un brevet pour des lunettes spéciales qui, par compensation de lumière, annihilent les effets de l'éblouissement. Deux petites sources lumineuses sont placées devant les verres de cette lunette dont une cellule photo-électrique fait varier l'intensité en fonction de la lumière ambiante.

Sécurité familiale
BONNE FETE

Vendredi 23 février
M. Roland Dubuc, Vegreville
M. Paul-Emile Garant, Donnelly
R.P. Louis-Joseph Giguère, o.m.i., Wabaska
M. Léo Hurtubise, St-Paul
M. Jacques Plante, Edmonton
R.P. Clément Richer, o.m.i., Guy
Mlle Yvette Théroux, Lafond

Samedi 24 février
Mme Marthe Belliveau, St-Paul
M. Lucien St-Gelais, Brosseau

Dimanche 25 février
M. Georges Boisclair, Otterburn Park, P.Q.
M. Arthur Cadieux, Lac la Biche
M. Bernard Harvey, Québec
M. Raymond Lamoureux, McLennan

Lundi 26 février
M. Lucien Fortier, Guy
M. François Glasson, Edmonton
Sr Marie Solange de Jésus, f.j., Modesto, Calif., U.S.A.

M. Ernest St-Jean, St-Paul

Mardi 27 février
M. Laurent Goudreau, Edmonton-Sud
M. Lucien Goudreau, Edmonton-Sud
Sr Cécile Salé, f.j., Edmonton

Mercredi 28 février
M. Léo Ayotte, Edmonton
M. Marc-André Guimond, Hinton

Jeudi 29 février
M. Henri Robinson, Lafond
R.P. Fernand Thibault, o.m.i., Edmonton

Si vous êtes amateurs d'autos vous serez peut-être intéressés d'apprendre que les Etats-Unis sont les plus grands producteurs de voitures, suivis du Japon, de l'Allemagne fédérale, de la France, de la Grande-Bretagne et de l'Italie.

*****

TRIBUNE LIBRE

La religion dans les écoles

Voici quelques réflexions qui me sont venues à l'idée à la suite de la lecture de l'article du R.P. W.P. Fitzgerald, publié dans "The Edmonton Journal".

Le "Journal" semble donner son appui mais demeure néanmoins très vague vis-à-vis de l'ACSTA. L'éducation chrétienne, depuis Vatican II, semble peut-être un peu "mêlée" pour quelques-uns. Même les professeurs ont, semble-t-il, de la difficulté à s'adapter et les enfants de nos grades 1 et 2, et même davantage, ne connaissent aucune prière et ne savent même pas faire le Signe de la Croix!

Pourtant, les 10 commandements de Dieu sont clairs et nets. Et nos lois civiles sont basés dessus; l'on récompense ou l'on punit, selon le cas!

Le Seigneur Jésus est venu vérifier les Commandements du Père... alors pourquoi est-ce donc si difficile d'être de son Eglise? On est POUR ou CONTRE... mais l'on ne peut servir deux Maîtres à la fois.

L'on dirait que les Catholiques rougissent souvent de l'être...

Une amie

....

Le français... et nous

Monsieur le Rédacteur,

A propos de votre Editorial du 7 février dernier dans le Franco-albertain, je désirerais faire quelques petits commentaires personnels.

Oui! c'est dégoûtant de constater le peu de cas que les autorités fédérales font de nous. Mais nous, les Canadiens français, ne sommes-nous pas les premiers coupables? Jusqu'à aujourd'hui, nous n'avons montré que de l'indifférence au sujet des formules pour l'Impôt sur le revenu et plusieurs autres choses. On nous présentait une formule en anglais... et nous l'acceptions sans murmurer (à commencer par moi-même!). Je pourrais citer bien d'autres cas de notre indifférence, mais j'aurais peur d'en dire trop long...

Or, M. le Rédacteur, si nous voulons du français, commençons par nous en servir nous-mêmes, dans nos foyers, nos écoles, nos églises et, surtout, dans la rue, car c'est là que nous avons le plus honte de parler notre belle langue.

On croirait que la langue anglaise est supérieure à la nôtre; personnellement, je me demande bien pourquoi?

Je vous remercie et espère que d'autres auront entendu votre appel.

Un pauvre Canadien



L'ancien Commissaire général de la Gendarmerie Royale canadienne, M. C.W. Harvison, est décédé à Ottawa la semaine dernière, à l'âge de 65 ans. Il avait été le grand responsable de la mise à jour, en 1945, d'un réseau d'espionnage russe pour lequel 18 Canadiens furent traduits en Justice.

A vendre - tout ce qui est britannique

LONDRES - Le Daily Express de Londres vient de lancer une campagne qui consistera à transporter par avion dans les principales villes du Canada et des Etats-Unis une soixantaine de représentants de firmes britanniques qui s'évertueront à mousser la vente de produits fabriqués en Grande-Bretagne.

La campagne "jet sell" du Daily Express a pour but de faire bénéficier les Britanniques - et les Nord-Américains - de la dévaluation de la livre sterling. Il s'agira de faire comprendre aux Canadiens et aux Américains qu'ils peuvent importer des produits de Grande-Bretagne à des prix plus bas à cause, justement, de la dévaluation.





Tous ceux qui, jeudi dernier, ont assisté au spectacle du mime Claude St-Denis n'ont certes pas eu à le regretter. La foule s'était pressée nombreuse à l'Auditorium du Students' Union Building et le spectacle fut une réussite complète, tant du point de vue artistique qu'au point de vue organisation par le groupe de l'Action '68 d'Edmonton. Ces jeunes espèrent collaborer encore ou organiser eux-mêmes d'autres spectacles du même genre dans l'avenir.

EDITORIAL

N'est-ce encore qu'une fausse joie?

WE CANNOT IGNORE THE FACT THAT SERIOUS STRAINS ARE BEING PLACED ON THE TIES OF CONFEDERATION BY CONFLICTING RACIAL, CULTURAL, LINGUISTIC AND REGIONAL INTERESTS WITHIN OUR NATION. THIS SITUATION CALLS FOR WISE UNDERSTANDING ON THE PART OF ALL CANADIANS AND CONSTRUCTIVE LEADERSHIP ON THE PART OF GOVERNMENTS IF WE ARE TO PRESERVE THE BASIC FOUNDATIONS AND ASSURE THE NATIONAL UNITY ESSENTIAL TO STRONG AND ENDURING NATIONHOOD.

Personne n'eût été surpris de lire un paragraphe semblable dans les rapports de la Commission Laurendeau-Dunton, par exemple, ou dans tout autre document du même genre. Mais voilà, la différence (pour ne pas dire l'étonnement) vient de ce que les deux phrases que nous avons citées proviennent d'un document de tout autre nature: le dernier Discours du Trône du gouvernement provincial de l'Alberta (page 1, 4e paragraphe).

Dès que l'on a fini la lecture de ces quelques lignes, l'on ne peut que difficilement s'empêcher de dire: "Enfin, ça y est! voilà que l'on commence à comprendre"! Et immédiatement, avec fébrilité, l'on se remet à la lecture du document pour y trouver plus amples détails et, principalement, une indication des mesures législatives concrètes que l'on entend soumettre pour solutionner les problèmes et en arriver aux principes énoncés. Avec ou sans loupe, c'est en vain que l'on essaie de trouver les indicatifs d'amendements, d'innovations ou autres changements dans les domaines qui nous touchent de près.

Peine perdue! rien à l'horizon...

Le "wise understanding on the part of ALL canadians" dont il a été question, ce doit être pour d'autres; chose certaine, notre gouvernement provincial ne croit pas devoir trop s'en préoccuper!

Et le "constructive leadership on the part of governments" ça ne semble pas non plus s'adresser à MM. Manning et Cie. Sans doute y en a-t-il d'autres... quelque part, qui sauront s'en charger!

Pourtant, n'affirme-t-on pas en fin de phrase que ce sont là des conditions à remplir... "if we are to preserve the basic foundations and assure the NATIONAL UNITY essential to strong and enduring nationhood"?

Doit-on en conclure que le gouvernement albertain ne se préoccupe ni de l'une ni de l'autre?

Ce serait malhonnête et lui faire, trop vite, un procès d'intention que de le prétendre. Même que -- et ça nous semble important de le souligner -- pour autant que l'on ne semble pas vouloir donner suite à ce paragraphe dans le reste du Discours, il faut tout de même considérer que sa seule insertion dans un pareil document constitue en soi un changement assez radical puisque l'on en vient à reconnaître officiellement l'existence d'un réel problème, chose que l'on refusait dans le passé. Ca n'est pas trop tôt, d'accord... mais c'est un premier pas.

Les événements des derniers mois, l'on s'en rend mieux compte maintenant, n'ont pas été sans influencer le Cabinet Manning. La première tranche du rapport de la Commission B & B et, davantage on peut le présumer, la récente conférence des Premiers ministres à Ottawa, commencent à porter leurs fruits. Ce n'est pas le Pérou! mais l'on "sent" que la roue commence à tourner plus rond et le plus beau de l'affaire, c'est que la pression pour faire entrer l'Alberta dans l'engrenage se fait de plus en plus forte du côté de l'élément anglophone, qu'il soit d'ici ou d'ailleurs.

C'est pourquoi, en dépit de la certaine amertume et de la fausse joie sur lesquelles nous laisse la lecture complète du Discours du Trône, après les espoirs des premières lignes, nous demeurons enclin à penser qu'il ser fera tout de même certains progrès au cours de cette session qui vient de commencer. Le paragraphe que nous avons relevé n'est sans doute qu'une simple amorce qui sera suivie de mesures concrètes dans le sens d'amendements proposés à la présente Loi scolaire.

Quels seront ces amendements, dans quelle mesure marqueront-ils un réel "aggiornamento" de l'attitude gouvernementale? Ca reste à voir!

Et nous avons hâte!

Jean-Maurice OLIVIER

Un témoignage... EXCEPTIONNEL!

Saint-Laurent, le 14 février, 1968

Monsieur le Rédacteur,

Le fait de faire une nouvelle toilette pour un journal est toujours un événement d'importance pour ses artisans; les lecteurs eux, doivent réserver leur appréciation durant un certain temps: il faut un certain recul pour apprécier la valeur des changements apportés. J'aurais personnellement été déçu si le changement apporté au journal n'en avait été un que d'ordre secondaire: nouveau titre, nouvelle présentation, nouveau format, etc.

Le moment est venu pour moi de vous rendre hommage pour les changements survenus: le journal français de l'Alberta a vraiment fait peau neuve. Au delà des transformations extérieures, c'est l'essence même de votre hebdomadaire que vous avez réussi à renouveler. J'aimerais obtenir l'hospitalité de vos pages pour faire plus que vous féliciter tout simplement.

A tout seigneur tout honneur; commençons par la page éditoriale. J'ignore si tous vos lecteurs apprécient l'audace des sujets que vous consentez régulièrement à traiter. En ces temps cahotiques que traverse notre pays, il faut que toutes les tendances aient la possibilité de s'exprimer et vous n'hésitez pas à exposer franchement soit vos opinions personnelles soit celles de l'Association franco-albertaine sur tous les sujets d'actualité, si brûlants soient-ils. J'apprécie la justesse des vues exprimées, les nuances des jugements et la teneur des propos qui n'a jamais rien de démesurément émotif. Aucun parti-pris au départ, aucune servilité pour telle ou telle tendance politique, les appréciations paraissent toujours émaner d'une réflexion intense. Pourtant la polémique intempestive doit vous attirer par moments, lors de réactions tendancieuses chez vos confrères anglophones de la presse notamment.

Les idées exprimées en éditorial doivent très certainement émaner d'une équipe de penseurs qui réfléchissent ensemble aux différents problèmes; vous devez être leur porte-parole à tous, lorsque vous signez ces éditoriaux, je songe surtout à ceux qui ont l'envergure de l'éditorial du numéro 13 intitulé "Bilinguisme de façade...". Une suggestion, si vous me le permettez: serait-il possible que d'autres collaborateurs signent, à l'occasion, des textes eux-mêmes; ce pourrait être intéressant pour tous les lecteurs mais davantage pour nous de l'extérieur, pour peu qu'ils expriment des nuances que vous jugez suffisamment consistantes à l'intérieur de votre équipe. Pour nous, ce serait l'occasion de connaître davantage le cheminement d'une pensée qui, je vous le répète, nous paraît bien intéressante et fort joliment exprimée sous votre plume.

Les nouvelles chroniques que comporte maintenant le journal apportent une amélioration considérable sur ce qu'était auparavant LA SURVIVANCE. Je laisse de côté ici celles qui s'adressent aux jeunes, j'y reviendrai plus bas. Les réflexions du Père Emile Legault sont à tout coup une pièce de résistance d'une qualité exceptionnelle; elles sont suivies au Québec depuis nombre d'années par des milliers d'adeptes et j'imagine qu'à leur tour, les Franco-albertains doivent en faire leur grand profit. C'est sans doute là une des contributions les plus valables que pouvait offrir notre journalisme québecois mais dans le même ordre d'idée peut-être pourrez-vous un jour convaincre d'autres de nos penseurs à s'exprimer à votre intention, ne serait-ce qu'en certaines occasions. La reproduction de certains textes des éditorialistes du DEVOIR ces derniers temps, par exemple, aurait peut-être pu être de quelque intérêt?

Les femmes, lectrices assidues de votre journal, sont gâtées par les chroniques à leur intention. Elles doivent apprécier aussi la nature des communiqués qui parsèment chaque livraison du journal; ils sont très souvent de nature à leur faire prendre conscience de la valeur des tâches qui leur incombent. La collaboration étroite qui s'installe avec le poste de radio français local est elle aussi de nature à valoriser le rôle des Franco-albertaines: les loisirs pour une femme à la maison sont d'une très grande importance et le fait de bien connaître ce qui leur est offert au poste local est de nature à faire que les ménagères en profitent davantage. Une réflexion personnelle à ce propos: je déplore le manque de dialogue, d'échanges dans vos colonnes, entre les auditeurs et auditrices d'une part et les responsables du poste de radio, surtout les responsables de la programmation. La qualité des programmes n'est

(Suite à la page 16)

Le Franco-albertain
AUTREFOIS "LA SURVIVANCE" - (1928 - 1967)

Journal hebdomadaire publié tous les mercredis à:
10010 - 109e rue — Edmonton, Alberta
Téls.: Rédaction: 422-0388 — Imprimerie: 422-4702

Le Franco-albertain est un journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Il est l'organe officiel de l'Association Canadienne-française de l'Alberta

Les éditoriaux contenus dans ses pages ne reflètent pas nécessairement l'opinion de l'A.C.F.A.

Rédacteur: Jean-Maurice Olivier

PRIX DE L'ABONNEMENT:
1 an: $3.50 — 2 ans: $6.00
Etats-Unis, Europe et autre pays étrangers: $4.50 par an

réflexions



par le Père EMILE LEGAULT c.s.c.

Auditrices en colère...

Non! trois fois... n'est pas coutume; et l'on aurait tort de conclure que le programme "NI ANGE NI BETE" s'inscrira, désormais, dans le genre "BEBETE"... comme semblait le redouter une interlocutrice. Non! l'ami Hamelin nous réserve sûrement de bonnes tranches de cette radio-vérité, pittoresque et savoureuse, où, d'habitude, il excelle. Mais il faut bien dire ce qui est: vous me voyez d'accord avec les AUDITRICES EN COLERE contre de récentes émissions où trois pecques de la plus belle eau daubaient, avec une férocité sans nuances, les religieuses-éducatrices: celles d'hier... et celles d'aujourd'hui. A les entendre, toutes les religieuses, globalement, étaient et demeurent de parfaites idiotes ou des tortionnaires ou des refoulées ou des monstres de vanité. Une de ces dames, tenez-vous bien, avouait piquer une crise d'hystérie chaque fois qu'elle passait devant un couvent. Si bien que le pauvre mari devait imposer de longs détours à sa voiture, pour garder à sa femme un minimum de sérénité. Au prix où se vend l'essence...!

"Nest-ce pas révoltant, M'ECRIT UNE DAME D'OTTAWA, de payer des taxes pour entendre les sornettes de trois ex-couventines qui parlent toutes ensemble, réalisant une cacophonie disgracieuse, révélatrice, me semble-t-il, de leur état d'esprit. Pourquoi pester contre le passé sur quoi on ne peut rien; pourquoi ne pas ouvrir les yeux sur le présent pour s'en réjouir? Est-ce pour le discutable plaisir d'imiter ces exécrables oiseaux de proie qui dévorent, à pleins becs, leurs victimes dont la plupart sont innocentes?"

Que de vraies dames, qui ont passé par les pensionnats d'autrefois, pourraient également raconter leurs petites expériences et se contentent de s'en amuser dans l'intimité, se rappelant que, malgré tout, les Soeurs n'avaient pas que des torts. Moi-même, j'ai été couventine, à l'époque; j'ai été témoin de faits déplorables mais je n'ai jamais été tentée de mettre toutes les bonnes soeurs dans le même sac. Il y en avait de répréhensibles mais il y en avait, aussi, de très équilibrées et de très dignes." ET C'EST SIGNE: Une fidèle auditrice de soixante ans, qui a tiré le rideau sur le passé et qui vit merveilleusement au présent, sans traumatismes ni complexes malgré ses huit années de pensionnat."

La réaction de cette correspondante m'a paru partagée par plusieurs. Ensemble, elles faisaient la preuve qu'avec un peu de recul et un minimum d'équité elles étaient capables de départager les personnes. Bien sûr, toutes les religieuses n'étaient pas de parfaites éducatrices; bien sûr, certaines avaient leurs petits et grands travers; bien sûr, le style de certains pensionnats laissait à désirer. J'ai eu, moi-même, dans le temps, mes allergies du genre "bonne soeur". Ce que semblaient ignorer nos péronnelles, c'est la révolution profonde (le mot n'est pas trop fort...) à laquelle les "vieilles" communautés se soumettent, actuellement, pour s'adapter aux exigences de l'évolution galopante de l'histoire. Un journal estimait, il y a peu, que les religieuses damaient, souvent, le pion aux laïques: ce qui est, peut-être, vrai. En tous cas, j'admire que les religieuses éducatrices d'aujourd'hui se mettent à l'écoute du monde pour tâcher à répondre aux requêtes réalistes de la communauté humaine.

J'ai justement, devant les yeux, le programme du prochain Congrès des religieuses qui se tiendra, au début de mars, à l'aréna Maurice-Richard. Au cours de ce Congrès, des laïcs tiendront une table ronde devant quelque cinq mille religieuses; animée par M. JEAN-CLAUDE SAUVE, cette table ronde réunira des hommes et des femmes qui sont bien d'aujourd'hui

Une religieuse disait, l'autre jour, sa confusion devant l'enthousiasme de ces laïcs à collaborer: "Franchement, ils avaient l'air de croire davantage à nous que nous-mêmes." Je m'explique un peu l'espèce de complexe que secrètent, actuellement, certaines religieuses; les bobards ont la vie dure et l'on n'abolit pas, en moins de deux, les préjugés; surtout quand ils sont nourris par celles que l'on sait. Pour ma part, je n'ai pas encore digéré le procès d'intention qu'elles faisaient aux religieuses qui se paient "le luxe", qui n'en est pas un, d'études poussées parfois jusqu'au doctorat. J'en connais au moins une... de doctoresse qui est, peut-être, une des meilleures têtes de chez nous dans le champ de l'éducation. Et qui ne brandit pas ses parchemins devant le tout venant. Et qui est prête à se tuer à la tâche, pour épargner aux étudiantes d'aujourd'hui ces damnés traumatismes qui vous font un peu ridicules... quand on les détaille à la radio. Si mes renseignements sont exacts, cette éducatrice n'est pas un phénomène unique dans l'univers des religieuses; ces dernières ne sont pas obligatoirement parcheminées sur toutes les coutures mais elles ont une qualité qui n'est pas précisément académique: elles sont de la génération des "vivantes" et elles aiment.

La Presse, 10-2-68

Les évêques à l'étude des questions fiscales

Une journée d'étude, intitulée "l'Eglise et la Taxation", aura lieu à Ottawa, le 5 mars prochain. Sont invités à prendre part: les Evêques du Canada, les Procureurs diocésains, une dizaine de représentants de la Conférence Religieuse Canadienne (communautés religieuses), et quelques observateurs des principales Eglises protestantes.

Le rapport Carter (Ottawa), le Rapport Bélanger (Québec), le Rapport Smith (Ontario) contiennent une nouvelle orientation de pensée qui laisse entrevoir que l'Eglise devra éventuellement envisager la possibilité d'avoir à payer l'impôt pour ses propriétés et son personnel. Ce problème n'exige pas que des solutions pratiques; les participants étudieront aussi quelle attitude pastorale est nécessaire à cet égard, afin d'assurer une présence positive de l'Eglise dans la société canadienne.

Les conférenciers et panelistes, dont la liste suit, tenteront de clarifier ce que signifie pour l'Eglise canadienne ce nouveau défi. Afin de les aider à y faire face, ils proposeront des moyens qui voudraient être inspirés par un authentique esprit évangélique attentif aux besoins d'aujourd'hui. Les conférenciers et panelistes sont: le révérend Père Jules Bélanger, O.M.I., Econome provincial, Montréal; Mr. W. J. Bennett, President and Director, Iron Ore Company of Canada; M. le Professeur M. Dagenais, Economiste, Ecole des Hautes Etudes Commerciales; M. Gilles Filion, avocat, Montréal; Professor R. Helling, Sociologist, University of Windsor; Right Rev. F.J. Laverty D.P., Chancellor, Diocese of London; Mr. D. McDonald, Q.C., of Messrs. Day, Wilson, Campbell and Martin, Barristers and Solicitors, Toronto; Mr. Murray Mogan, Department of Justice, Ottawa; monsieur l'abbé Jean-Paul Rivet, Chancellerie, Archidiocèse de Montréal; Monsieur Claude Ryan, Directeur et Rédacteur, Le Devoir, Montréal.

Nominations au CNAS

Les évêques canadiens viennent d'annoncer la nomination de deux nouveaux membres au Conseil National d'Action Sociale: Monsieur Alfred Rouleau, Président du Conseil de la Coopération du Québec, et Monsieur Louis Laberge, Président de la Fédération des Travailleurs du Québec. Monsieur Louis Laberge remplace Monsieur Claude Jodoin, Président du C.T.C. que la maladie a forcé de quitter.

Ce Conseil National est composé de laïcs et de prêtres reconnus pour leur compétence dans le domaine social, et particulièrement représentatifs de leur discipline, de leur secteur de vie professionnelle ou de leur région. Il est rattaché au Secrétariat général de l'Episcopat et travaille plus spécialement avec le Département d'Action Sociale de la Conférence Catholique Canadienne. Son but général est de regrouper des personnes, laïcs, prêtres et évêques, capables de travailler ensemble pour que l'Eglise accomplisse toujours mieux sa tâche particulière dans le monde moderne.

La CRC réorganise son secrétariat

La Conférence Religieuse Canadienne vient de tenir une importante réunion de ses Conseils de direction, à Ottawa, les 6, 7 et 8 février derniers. A cette occasion, elle a effectué quelques changements dans le personnel de son secrétariat général. Le Révérend Père Herménégilde Charbonneau, O.M.I., quitte le poste de secrétaire général après onze ans de service. Il reste au service de la Conférence Religieuse en qualité de préposé à la publication des collections Donum Dei et Vita Evangelica.

Pour la première fois un frère enseignant accède au poste de secrétaire général. Le nouveau titulaire est le Frère Laurier Labonté, des Frères de l'Instruction Chrétienne. Dans sa nouvelle fonction le Frère Labonté sera assisté par la Soeur Marie-Reine-Esther, des Soeurs de Sainte-Anne et par un religieux clerc de langue anglaise dont la nomination sera annoncée prochainement La Révérende Soeur Ella Zink, S.O.S., jusqu'à ces derniers temps secrétaire générale adjointe, passe au service de l'Episcopat national au nom duquel elle sera chargée des relations extérieures. D'autre part, le département de communications sociales de la Conférence Religieuse Canadienne sera confié à Soeur Patrick, F.D.L.S.

En plus de ces changements, le Conseil de direction a procédé à la réorganisation du secrétariat national en cinq départements: administration, formation et vocation, missions, communications sociales et recherche.

La Conférence compte quatre régions administratives: l'Atlantique, le Québec, l'Ontario et l'Ouest. Elle groupe 356 supérieurs généraux et provinciaux qui dirigent plus de 65,000 religieux et religieuses répartis dans tout le Canada.

Son Président général est le Révérend Père Angus J. Macdougall, provincial des Jésuites.

Marcel Masse, élu le plus bel homme de l'année au cours d'une fête-monstre organisée par "Place aux femmes"

Par Roger Briand

La salle de la Comédie-Canadienne se souviendra de la Saint-Valentin 1968. L'ouverture des portes déclencha une véritable ruée, des centaines de dames se précipitèrent dans la salle, au grand émoi du service d'ordre surpris par la fougue de cette armée féminine. Depuis plusieurs heures déjà, une file d'attente imposante stationnait à l'extérieur. En qulques minutes, la célèbre salle de la rue Sainte-Catherine était pleine à craquer et il n'y avait plus de place... à **Place aux femmes.**

La télévision aussi était présente, l'émission **Femme d'aujourd'hui** réservant une partie de son temps au grand événement du jour: la proclamation du plus bel homme du Canada.

A 14 h 30, le rideau se leva sur un décor imposant constitué par un grand escalier fleuri (comme aux Folies Bergère). A droite de la scène, en pleine forme, Lise Payette et Guy Provost sont assis côte à côte et à gauche se trouve l'orchestre de Paul de Margerie. Au fond du décor, sur la partie supérieure, les deux photos des plus beaux hommes 66 et 67: Jean Lesage et Richard Garneau et un écran en forme de coeur où apparaîtront les visages des plus beaux hommes 1968.



Lise PAYETTE, Guy PROVOST, Roger GOSSELIN, Jacques BOULANGER, Henri ST-GEORGES et Albert MILLAIRE.

Quels sont-ils? Lise Payette, dès le début de l'émission, nous le fait savoir en commençant par le dixième. Il y eut, pour ce concours 1968, 587 mises en nomination, très diversifiées, désignant le mari, un ministre, le laitier ou le médecin de famille... Voici comment se présente le palmarès de cette année:

1. Marcel MASSE
2. Jacques BOULANGER
3. Pierre ELLIOT TRUDEAU
4. Guy PROVOST
5. Philippe de GASPÉ-BEAUBIEN
6. Le père Marcel de la SABLONNIÈRE
7. John TURNER
8. Albert MILLAIRE
9. Henri SAINT-GEORGES
10. Roger GOSSELIN

C'est à Roger Gosselin que revient l'honneur et l'avantage de descendre l'escalier en compagnie d'une charmante hôtesse. Il confie à Lise Payette son étonnement, et l'entrevue se déroule... entre «collègues», dans un climat de cordialité très sympathique. Henri Saint-Georges lui succède avec une élégante distinction. Pierre Elliot Trudeau, retenu à Ottawa, sera tout de même présent... au bout du fil et déclare: «On est toujours beau pour quelqu'un» et répond avec franchise et gentillesse aux questions de Lise Payette.

Albert Millaire fait une descente spectaculaire en se présentant dans une tenue romantique et tenant en laisse son chien, un superbe dogue qui se prête de bonne grâce aux exigences des photographes. Lise Payette appelle ensuite, à Grenoble, Richard Garneau qui avoue sa satisfaction de passer son titre et se fait un plaisir d'informer le père de la Sablonnière (lui aussi à Grenoble) de sa 6e place au palmarès. Georges Dor, invité du jour, chante l'une de ses dernières compositions, *Chanson pour ma femme*. Marcel Masse, le grand vainqueur, a été empêché au dernier moment, et tandis que son visage apparaît sur l'écran, il répond au téléphone aux questions des animateurs. Gilles Rochon, son secrétaire, le représente pour recevoir des mains de M. Antonin Boisvert, directeur des programmes de la radio, le trophée, oeuvre du sculpteur Maurice Cotnoir. C'est ensuite John Turner qui, d'Ottawa, s'entretient cordialement avec Lise Payette et Guy Provost.



M. Marcel MASSE.

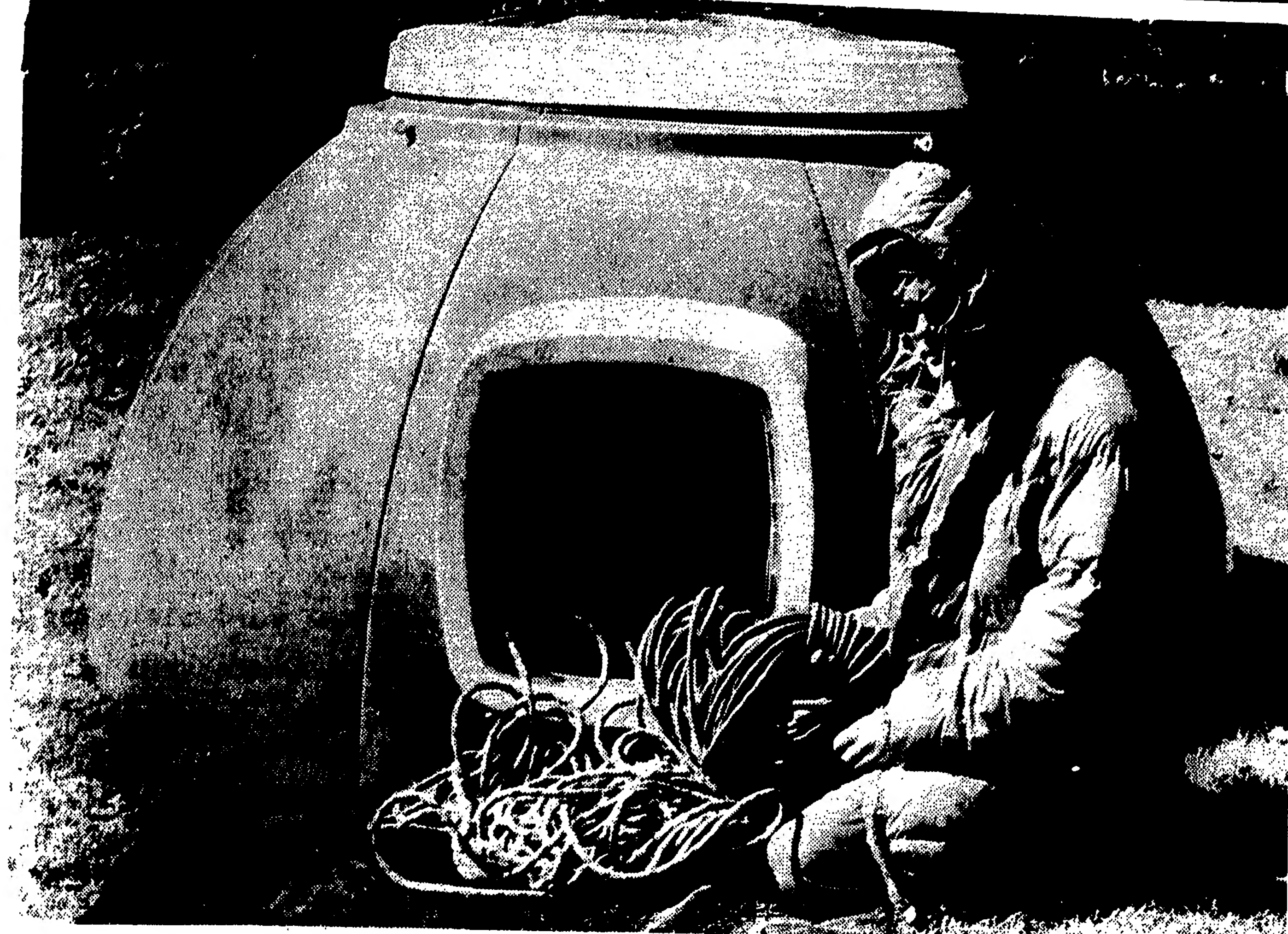
Maintenant, c'est le tour du quatrième... Guy Provost. Lise lui demande de quitter sa place pour monter l'escalier... et le descendre. Avec le sourire, Guy s'exécute et reçoit des applaudissements chaleureux. Jacques Boulanger lui fait suite et descend les marches avec l'aisance d'un jeune premier, en s'arrêtant à mi-chemin pour embrasser longuement la belle hôtesse. Il reconnaît que l'émission **A la seconde** lui a valu une popularité plus grande et il sort victorieux d'une entrevue dirigée, comme dans le célèbre jeu télévisé. Philippe de Gaspé-Beaubien est le seul bel homme à moustache. Appelé d'urgence à 400 milles de Montréal, près de Nassau (Lise Payette le rejoint au téléphone), le maire de l'Expo 67 fait passer sur les ondes un peu du soleil des Bahamas et rappelle le dicton populaire: «Embrasser un homme sans moustache, c'est déguster une soupe sans sel...»

Près de la moitié des 587 mises en nomination ne portait qu'un seul nom qui était généralement celui du mari. Pour illustrer cet état de fait, Lise Payette demande au batteur Guy Parent de quitter l'orchestre... pour descendre l'escalier et c'est le gag de la journée. Le musicien se soumet à l'épreuve avec bonne humeur malgré un trac évident.

A Georges Dor revient la tâche de terminer l'émission et il a l'idée de faire chanter la salle... Place aux femmes... au micro de **Place aux femmes** En avant les choeurs!

Le Chapelet à CHFA

22 - Hockey
23 - Famille Edouard Cimon, Donnelly.
24 - Famille Henri Guénette, Falher.
26 - Famille Hector Guénette, Falher.
27 - Paroisse St-Louis, Bonnyville.
28 - Paroisse Sacré-Coeur, Donnelly.
29 - Vieillards du Foyer Youville, St-Albert.



Igloo 20e siècle

Une expédition britannique qui a escaladé, récemment, le mont Cerro Torre, en Amérique du Sud, a découvert l'utilité d'un abri nouveau genre. Ressemblant à un igloo, cet abri est construit de plastique solidifié recouvert d'une couche de résine de polythène. L'igloo mesure quatre pieds de hauteur par huit pieds de diamètre. Il y a aussi un hublot pour permettre à la lumière de pénétrer à l'intérieur.

Alliance Française

L'Alliance Française d'Edmonton recevra Robert Aron, venant de Paris, demain, le 22 février, pour une conférence qu'il prononcera sur: "Dans les coulisses de l'Histoire ou quand l'Histoire se fait détective".

Cette conférence sera donnée dans la salle TL12 des nouveaux amphithéâtres (112e rue et Saskatchewan Drive) à 7h 45 p.m. L'entrée est gratuite et le café sera ensuite servi.

La visite de Robert Aron est certainement un grand privilège pour Edmonton. Cet écrivain-historien, agrégé de l'Université, est un spécialiste de la politique française pendant et après la dernière Guerre mondiale. Il a publié à ce sujet en 1954, "Histoire de Vichy" et, en 1959, "Histoire de la Libération". M. Aron a d'autre part dirigé et largement inspiré le Mouvement Fédéraliste Français et combattu à ce titre pour l'édification européenne.

Robert Aron s'est aussi attaqué à des problèmes religieux, tel son livre intitulé "Les années obscures de Jésus qui a créé une grande impression dans les milieux chrétiens et qui a de plus été traduit en neuf autres langues.

C'est donc une chance unique que de l'entendre; réservez dès maintenant votre soirée et pensez à inviter vos amis qui pourraient être intéressés par cette conférence.

*****

Nous vous rappelons que l'arrivée à Edmonton du Tréteau de Paris approche... et que les bonnes places se vendent rapidement. Ne l'oubliez pas, le 22 mars, à l'Auditorium du Victoria Composite, à 8h. p.m. Le prix des billets: $8.00, $6.00, $3.00 et $2.00 (étudiants). Préparez votre chèque au nom de l'Alliance Française et faites parvenir à M. B. M. Tiger, #27, 10245 - 116e rue, (Edmonton)

Marie-Reine

Le 5 février dernier décédait à Alberni, C.-B., M. Lionel Fréchette, beau-frère de M. et Mme Ernest Laitres et oncle de M. et Mme Léo Laitres. Le défunt était âgé de 54 ans. Nos sincères condoléances aux deux familles de notre paroisse éprouvées par ce deuil.

*****

Mme Philippe Desbiens est présentement hospitalisée à l'hôpital Général d'Edmonton où elle devait subir une intervention chirurgicale.

Mme Edmond Chouinard est maintenant revenue dans son foyer après un séjour de 11 jours à l'hôpital de Peace River.

Mme Fénélon Belzile a dû être hospitalisée de nouveau durant quelques jours à cause de la fracture qu'elle a subie au pied.

Nos meilleurs voeux de prompt rétablissement à tous ces malades.

*****

M. Marc-Henri Chabot de la Gendarmerie Royale Canadienne, présentement stationné à Montréal, est venu passer quelques jours chez ses parents, M. et Mme Jules Chabot. Il n'était pas venu à Marie-Reine depuis deux ans. Cordiale bienvenue parmi nous, Marc-Henri!

*****

M. Maurice Tremblay a récemment été nommé commissaire d'école pour une durée de trois ans. Sincères félicitations et meilleurs voeux de succès.

ST-JOACHIM

Voici quelques statistiques paroissiales:

480 familles; 1800 paroissiens. 53 baptêmes au cours de la dernière année, dont 12 d'adultes. 24 Premières communions, 45 Confirmations, 30 mariages, dont 9 mixtes, 27 funérailles et 60,000 communions.

*****

Le directeur de la chorale paroissiale, M. Léonard Rousseau, fait appel à tous ceux qui pourraient être intéressés. Les pratiques ont lieu le mercredi soir à 8h.

*****

L'on a également besoin de travailleurs pour aider aux Bingos; prière de téléphoner à 482-3233.

*****

Prochains mariages: Ray Courchesne et Yvonne Bourgeois; Léonard Shymoniak et L. Jeannette Willis.

*****

M. et Mme Richard Arcand et des amis ont récemment fait un voyage d'un mois en Californie. Pour leur part, M. et Mme. C. Girard ont passé une semaine de "lune de miel" à Vancouver et Seatle.

*****

Nous sommes heureux d'accueillir un nouveau paroissien: M. Paul L'Heureux.

BEAUMONT

MM. Louis, Edouard et Maurice Goudreau sont revenus très satisfaits de leur voyage en Floride et au Mexique.

*****

La compagnie John Deere a récemment organisé un voyage d'étude pour les fermiers, portant sur l'alimentation d'animaux à l'engrais. Parmi ceux de Beaumont qui ont participé à ce voyage, MM. Lucien, Alexandre et Philippe Goudreau ainsi que Larry Letourneau. Tout sont revenus enchantés.

*****

Dimanche le 4 février, les Chevaliers de Colomb du Conseil La-Vérendrye se réunissaient au Curling de Beaumont pour leur bonspiel. On comptait 6 équipes d'Edmonton et autant de Beaumont. MM. Jos Nadeau et Paul Doucet ainsi que leurs épouses d'Edmonton étaient renus pour encourager les joueurs. L'équipe de M. Gérard Magnan remporta le 1er prix, celle de M. E. Galbert le 2e et celle de Denis Bérubé le 3e. Le prix de consolation fut décerné à celle de M. Maurice Dallaire.

Un banquet, organisé par M. Ernie Sehn, fut ensuite servi à tous. L'on se dit ensuite au revoir, à l'hiver prochain.

*****

Une recontre fut récemment organisée au cours de laquelle les parents et amis de M. et Mme St-Jacques leur souhaitèrent bon voyage et bonne chance dans leur déplacement à High Prairie où Raoul va s'occuper de la Caisse Populaire du village. Il nous fait de la peine de les voir partir mais nous tenons à leur souhaiter beaucoup de succès.

*****

M. Jacques Demers a vendu ses deux quarts de section de terre.

Isidore, t'es gros en Esprit!

Isidore, "bon catholique" discute religion avec ses amis surtout quand ils se rencontrent autour d'un verre bien rempli.

L'autre jour, l'un d'eux, dont le vocabulaire n'a rien de bienpieux, remarque tout haut: "Dis donc, Isidore, t'es gros "en esprit". Ce qui amèna tout le monde à parler du St-Esprit. Chacun y alla de sa science! Un tour de table, fait par Isidore, releva les points suivants:

- "Le Saint Esprit, moi, je n'y comprends rien"
- "Tout ça, c'est des histoires de ma grand'mère".
- C'est peut-être des inventions de M. le Curé".
- En tout cas, c'est pas ça qui va régler le problème des récoltes ni de la Finance".

Et Isidore de clore le débat en disant: "C'est trop creux pour ma petite tête".

Vous êtes invité à rencontrer "Isidore" à la prochaine rencontre de catéchèse aux adultes qui aura lieu le 22 février 1968 à 8 hres p.m. à l'Ecole Routhier, à Falher.

Les questions suivantes pourront être discutées: Le cas d'Isidore vous apparaît-il comme une exception? Comment expliquer qu'Isidore et ses amis sont si embêtés avec le St-Esprit? Quelle serait notre réponse à chacun de leurs commentaires?

Cette rencontre de catéchèse aux adultes sera sous la présidence de Mme Gérard Fillion. Le conférencier sera le Père Forget.

Environ 150 personnes ont assisté à la dernière catéchèse. Le nombre des participants augmente. Pourquoi ne seriez-vous pas des nôtres, vous aussi. Donc à jeudi soir, le 22 février.

Bière

La première brasserie canadienne fut fondée en 1668 à Québec.

MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

SOUMISSIONS

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné, et dont le contenu aura été indiqué seront reçues au bureau du Directeur régional, Ministère des Travaux Publics du Canada, 9943 - 109e rue, Edmonton, Alberta, jusqu'à 11:30 a.m. (H.N.R.) le 4 mars 1968, POUR DES REPARATIONS AU BRISE-LAMES DE FAUST, ALBERTA."

Les documents de soumission peuvent être obtenus en en faisant la demande au Directeur régional, Ministère des Travaux Publics du Canada, 9943 - 109e rue, Edmonton, Alberta.

Afin d'être prise en considération, chaque soumission doit être préparée sur les formules fournies par le Ministère.

L'on n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J. P. Allix,
Gérant des Services financiers et administratifs

EDO#13

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et dont le contenu aura été indiqué seront reçues au bureau du Directeur, Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10225 - 100e avenue, EDMONTON, Alberta, jusqu'à 11:30 a.m. (H.N.R.) le 13 mars 1968, pour la "CONSTRUCTION D'UNE ECOLE DE 16 CLASSES et LOCAUX DE 12 UNITES POUR LE PERSONNEL, (Agence de Hobbéma), A ERMINESKIN, Alberta."

Les documents de soumission peuvent être obtenus contre dépôt de $100.00 sous forme d'un CHEQUE VISE, fait à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, aux bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics:

10225 - 100e avenue, Edmonton, Alberta; 400 Edifice des Douanes, Calgary, Alberta; 201 Edifice Federal, 269 rue Main, Winnipeg, Manitoba; 1137 - 8e rue est, Saskatoon, Saskatchewan; et ils peuvent être examinés aux Builders Exchanges à Edmonton, Calgary et Red Deer.

Le dépôt sera remboursé lors du retour en bonne condition des documents, en-dedans d'un mois après la date d'ouverture de la soumission.

Afin d'être prise en considération, chaque soumission doit être préparée sur les formules fournies par le Ministère et doit être accompagnée du dépôt requis ci-dessus mentionné.

BUREAU DEPOSITAIRE DES SOUMISSIONS

Les sous-entrepreneurs pour les travaux d'électricité, de plomberie, chauffage, ventilation et air climatisé doivent présenter leurs soumissions par l'entremise du Bureau dépositaire des soumissions d'Edmonton, 10415 avenue Princess Elizabeth, Edmonton, Alberta, AU PLUS TARD A 2:00 P.M. (H.N.R.) le 5 mars 1968 conformément au document "Standard Canadian Bid Depository Principles and Procedures for Federal Government Projects", première édition, 22 mars 1963.

L'on n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

G. Ian Cameron,
Directeur des Services financiers et administratifs

ED-448

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné, et dont le contenu aura été indiqué seront reçues au bureau du Directeur des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10225 - 100e avenue, EDMONTON, Alberta, jusqu'à 11:30 a.m. (H.N.R.) le 6 mars 1968, pour l'édification d'un SYSTEME DE DISTRIBUTION ELECTRIQUE AU PENITENCIER DE LA SASKATCHEWAN, PRINCE ALBERT, Saskatchewan."

Les documents de soumission peuvent être obtenus contre dépôt de $50.00 sous forme d'un CHEQUE VISE fait à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise des bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics: 201 Edifice Federal, 269 rue Main, WINNIPEG, Manitoba; 1137-8e rue est, SASKATOON, Saskatchewan et ils peuvent être examinés aux Builders Exchanges de Winnipeg, Regina, Saskatoon, Edmonton, Calgary et Prince Albert.

Le dépôt sera remboursé lors du retour en bonne condition des documents, en-dedans d'un mois après la date d'ouverture de la soumission.

Afin d'être prise en considération, chaque soumission doit être préparée sur les formules fournies par le Ministère et doit être accompagnée du dépôt requis ci-dessus mentionné.

L'on n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

G. Ian Cameron,
Directeur des Services, financier et administratif

ED-449

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné, et dont le contenu aura été indiqué seront reçues au Bureau du Directeur régional, Ministère des Travaux Publics du Canada, 9943 - 109e rue, EDMONTON; Alberta, jusqu'à 11:30 A.M. (H.N.R.) le 1er mars 1968, pour la "FOURNITURE DE 3 CABINES PREFABRIQUEES COMPRENANT UNE CELLULE ET ABRI POUR PATROUILLE pour LE PROGRAMME DE CONSTRUCTION 1968/69 DE LA G.R.C. POUR LE NORD."

Les documents de soumission peuvent être obtenus des bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics:

9943 - 109e rue, Edmonton, Alberta; 400 Edifice des Douanes, Calgary, Alberta; et ils peuvent être examinés aux Builders Exchanges à Edmonton et à Calgary.

Afin d'être prise en considération, chaque soumission doit être préparée sur les formules fournies par le Ministère et doit être accompagnée du dépôt spécifié dans les mêmes documents de soumission.

L'on n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune soumission.

P. W. Walters,
Directeur régional

ED-450

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et dont le contenu aura été indiqué, seront reçues au bureau du Directeur des Services fianciers et administratifs, région de l'Ouest, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10225 - 100e avenue, EDMONTON, Alberta jusqu'à 11:30 a.m. (H.N.R.) le 1er mars 1968 pour la FOURNITURE de 16 UNITES D'ENTREPOSAGE MODULAIRE pour le PROGRAMME 1968-69 D'ENTREPOSAGE DE LA G.R.C. DU NORD."

Les documents de soumission peuvent être obtenus contre dépôt de $25.00 sous forme d'un CHEQUE VISE fait à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise des bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics:

10225 - 100e avenue, EDMONTON, Alberta; 400 Edifice des Douanes, CALGARY, Alberta; 201 Edifice Federal, 269 rue Main, WINNIPEG, Manitoba; 1137 - 8e rue est, SASKATOON, Saskatchewan; 1110 ouest rue Georgia, VANCOUVER 5, C.-B. et ils peuvent être examinés aux Builders Exchanges à Edmonton, Calgary, Winnipeg, Saskatoon, Vancouver de même qu'aux bureaux du Ministère des Travaux Publics à Yellowknife, Ft. Smith et Hay River, T.N.-O.

Le dépôt sera remis lors du retour en bonne condition des documents, en-dedans d'un mois après la date d'ouverture de la soumission.

Afin d'être prise en considération, chaque soumission doit être préparée sur les formules fournies par le Ministère et doit être accompagnée du dépôt ci-dessus mentionné.

L'on n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

G. Ian Cameron,
Directeur des Services financiers et administratifs

ED-451

Bourses de voyages éducatifs offertes aux jeunes

MONTREAL - Monsieur W.M. Anderson, président de la Chambre de Commerce du Canada, a annoncé l'institution d'un programme de bourses de voyages pour les étudiants.

La Chambre de Commerce du Canada mettra en 1968 ces bourses à la disposition d'un groupe de 30 étudiants canadiens triés sur le volet dont les études universitaires se termineront l'an prochain. Ces 30 bourses seront réparties géographiquement.

Selon monsieur Anderson, "ces bourses permettront à ces jeunes de vivre une expérience unique favorisant une meilleure connaissance des perspectives d'avenir du Canada. Les titulaires de ces bourses auront ainsi l'occasion de connaître à fond l'évolution des régions rurales et urbaines du Canada sur le plan éducatif, industriel, politique et culturel."

Le voyage, toutes dépenses payées, durera trois semaines, du 11 au 31 mai 1968. Au retour, les participants devront rédiger un compte rendu d'environ 1,000 mots.

L'itinéraire, établi par le Comité d'éducation de la Chambre, de concert avec les dirigeants de l'enseignement et les Chambres affiliées comprendra: St-Jean, Terre-Neuve; Charlottetown, I.-P.E.; Halifax, N.-B.; Québec et Frédéricton, N.-B.; Québec et Montréal, Québec; Ottawa, Toronto, Hamilton et Sudbury, Ontario; Winnipeg et Pine Pointe, Manitoba; Saskatoon, Saskatchewan; Edmonton, Alberta; Victoria et Vancouver, C.-B.

Un comité conjoint, formé de représentants de la Chambre de Commerce du Canada et du Comité exécutif de l'Association des Ecoles canadiennes de commerce, choisira les participants, qui devront satisfaire aux critères suivants de sélection: résultats scolaires; activités para-scolaires, personalité; références de deux professeurs des candidats. On obtient les formules d'inscription au bureau du registraire des universités canadiennes ou à la Chambre de Commerce du Canada.

OBJET

La Chambre de Commerce du Canada offre trente (30) bourses de voyages éducatifs dans le but de permettre à des jeunes Canadiens éminents d'acquérir une expérience unique et une meilleure connaissance des multiples débouchés que leur offre notre pays. Les récipiendaires de ces bourses, qui entreprendront leur dernière année universitaire, auront ainsi l'occasion de se rendre compte de l'essor éducatif, culturel, politique et industriel qu'ont connu les régions rurales et urbaines du Canada. Les chefs de demain comprendront mieux ce que nous réserve l'avenir du Canada au seuil de son deuxième centenaire d'existence.

LES BOURSES

Ces bourses sont uniques en leur genre; il s'agit d'une tournée de trois semaines, toutes dépenses payées, effectuée par tout le Canada, de Terre-Neuve en Colombie canadienne, du 11 au 31 mai 1968. La tournée débutera à Montréal; tous les frais, y compris ceux de déplacement, seront remboursés aux récipiendaires. A leur retour, les gagnants devront rédiger un compte rendu de leur tournée d'environ 1000 mots.

CONDITIONS D'ELIGIBILITE

Seuls les citoyens canadiens inscrits à une université canadienne reconnue et entreprenant leur dernière année seront éligibles. Les trente bourses seront géographiquement réparties.

L'INSCRIPTION

1. On peut obtenir des formules au bureau du registraire de toutes les universités canadiennes ou au siège social de la Chambre de Commerce du Canada, 1080, côte du Beaver Hall, Montréal, Que.
2. Les formules doivent être adressées au:
   Dr Herman Overgaard,
   Association of Canadian Schools of Business,
   Waterloo Lutheran University,
   Waterloo, Ontario, Canada.
3. Les formules doivent être adressées avant le 15 mars, 1968.
4. Les gagnants seront avisés vers le 12 avril, 1968.
5. Les candidats doivent fournir une photo personnelle récente, grandeur minimum 2" x 3".

SELECTION

C'est un comité mixte, composé de délégués de la Chambre de Commerce du Canada et de l'Exécutif de l'Association canadienne d'écoles de commerce, qui sera chargé de la sélection des gagnants. La décision du comité de sélection sera sans appel.

Critères de base pour la sélection:
1. résultats académiques;
2. activités para-scolaires;
3. personnalité et intérêts;
4. références de deux professeurs du candidat.



Qui donc a dit que les chats et les souris ne s'entendaient guère? Pour ces deux-là, en tous cas, il ne semble exister aucun problème de co-habitation...

VIENT DE PARAITRE AUX EDITIONS DE L'HOMME

"Développez votre personnalité vous réussirez"

(PAR SYLVAIN BRIND'AMOUR)

Chaque personne possède en elle tous les moyens nécessaires de refaire sa personnalité, de devenir la personne qu'elle souhaiterait être: charmante, accomplie, affable, sûre d'elle et recherchée par son entourage. Ces possibilités se trouvent en chacun de nous depuis des années!

"Développez votre personnalité vous réussirez" propose justement de vous aider à vous épanouir, à refaire votre personnalité. Ce volume des Editions de l'Homme sera pour vous un guide simple et pratique car il ne contient pas de longues et inutiles dissertations théoriques et ennuyeuses. Il est clair et facile à lire. Voici d'ailleurs quelques-une des chapitres que vous y trouverez: "Choisissez votre type de personnalité", "Comment affermir votre volonté", "Des amis... lorsque vous en avez", "Charme social illimité", "Triomphez de la peur", "Débarrassez-vous de l'inquiétude à jamais", "Les complexes et leur traitement", "Les secrets du leader", "Le secret du succès", etc.

Développez votre personnalité vous réussirez" est le fruit de plusieurs années d'études. C'est 160 pages d'optimisme et d'espoir mises à la portée de tous!

Pour vos commandes adressez-vous à l'Agence de Distribution Populaire, 1130 est, Lagauchetière, Montréal.

Lévesque sera publié à Paris et à Toronto

Alain Stanké, directeur des Editions de l'Homme vient d'annoncer que l'ouvrage de René Lévesque "OPTION QUEBEC" sera publié incessamment dans la capitale française ainsi qu'à Toronto.

M. Stanké a déclaré qu'à la suite du grand succès de librairie que le volume vient de connaître plusieurs éditeurs de langue anglaise avaient fait part de leur désir de traduire le volume en anglais. Les droits de traduction ont finalement été cédés à la maison McClelland and Stewart Limited de Toronto.

Quant à l'édition française, le directeur de la maison a dit qu'elle a été décidée lors d'un récent passage à Montréal de l'éditeur parisien bien connu Robert Laffont.



Vers la fin de la présente année ou au début de 1969, il sera possible aux visiteurs de Toronto de jouer aux astronautes et de faire un voyage simulé dans l'espace. L'appareil dont on se servira pour créer cette illusion se trouvera au centre de la science et de la technologie présentement en construction dans la banlieue de Toronto comme projet du Centenaire. A la vitesse fictive de 17,500 milles à l'heure, les visiteurs croiront voler à la rencontre d'une capsule spatiale.

CRITIQUE LITTÉRAIRE ...

LA FRANCOPHONIE EN PERIL

LA FRANCOPHONIE EN PERIL par Gérard Tougas. Montréal, le Cercle du livre de France, 177 pages.

On s'attend à beaucoup de ce livre. L'auteur, qui a fait une bonne partie de ses études dans l'Ouest, soit à Edmonton et à Vancouver, nous a déjà donné deux excellents ouvrages sous les titres de "Littérature romande et culture française" et "Histoire de la littérature canadienne-française". En plus, le titre, "La Francophonie en péril" semble proclamer qu'il s'agit d'un douloureux cri d'alarme proféré à pleine voix aux quatre coins du monde. Cependant, dès les toutes premières pages du récent ouvrage de Gérard Tougas on se rend compte que celui-ci n'est qu'une triste déception, des plus malhonnêtes.

Ne vous en faites pas. Je sais très bien que je devrais me contenter d'énumérer les choses plaisantes que vous aimez tant entendre, que je devrais progresser d'éloge, que je devrais en même temps souffler quelques légères réserves pour renchérir votre agrément, que je ne devrais finir que par l'éloge suprême qui vous plongerait dans la plus parfaite extase. Au départ, le titre dépasse tellement le contenu que certains iront aussi loin que de dire qu'il s'agit ici d'une odieuse distortion roublarde. En soit, c'est parfaitement louable de vouloir parler presque exclusivement de l'Afrique francophone tout en relevant de temps à autres ses rapports avec Paris. Mais n'allons pas afficher qu'on traite ici d'un sujet aussi vaste que celui de la francophonie. En effet, il n'y a presque pas mention de la Belgique, de la Suisse, des Antilles françaises et, hum, du Canada. Ces pays n'appartiennent-ils pas à la francophonie? Ou plutôt, s'agit-il d'un coup bas destiné à faire vendre son livre?

D'un seul coup, l'auteur nous lance une foule d'idées par la tête, sans souci apparent d'unité. Certains paragraphes complètent les autres, certains contredisent ces mêmes paragraphes, certains ne servent absolument aucun but, et enfin, des pages entières ne sont que pure sensation, allant même parfois jusqu'à l'érotisme. A la page 88 il dit: "L'injonction qui est faite par de tels comités (littéraires, artistiques, scientifiques, et politiques de l'Etat) aux représentants de la France de toujours employer la langue française dans les réunions internationales éclaire singulièrement leur manque de réalisme." Puis, il se contredit à la page 176 par: "Il n'y a, pour les francophones d'Europe, d'Afrique et d'Amérique, aucun inconvénient grave à ce que les autres groupements humains prospèrent et se développent prodigieusement, à une condition: que les francophones restent persuadés de la valeur de leur contribution originale à la diversité humaine.

Toute critique exige un résumé du chef-d'oeuvre en question. Ici, pour faire un tel résumé, il faudrait des pages et des pages, chacune avec un différent titre. Il n'y a qu'un thème qui soit constant: celui que les francophones d'Afrique et, par extension, des autres pays, devraient au plus vite adopter l'Anglais comme langue première. Le français serait préservé comme langue de luxe par certaines élites seulement. De toute façon, l'auteur semble dire ceci: Le germe colonisateur de l'Afrique provient des deux hégémonies antagonistes de jadis, celles de la France et de l'Angleterre. La France, réduite à une puissance dérisoire n'est certainement pas en mesure de servir d'exemple à qui que ce soit. D'ailleurs, elle se rendra bientôt compte du fait de la vie que, pour survivre, il lui faudra remplacer sa langue par l'anglais. Par contre, les pays anglo-saxons, dont l'unique et philantrophique but est de sauver l'humanité entière, se sont unis par des liens sacrés (Page 19: "Leur coopération, nécessaire à l'humanité, offre un exemple de la fraternité planétaire".) L'Afrique, qui est en pleine voie de développement, afin d'assurer son unité pour l'avenir, devra bientôt opter soit pour "Les jeux gratuits de l'intelligence des Français", soit pour l'efficacité remarquable des Anglo-Saxons. Du côté de ces derniers vient s'ajouter l'attrait irrésistible des Etats-Unis, dont la présence se fait sentir partout en Afrique par ses produits et infusions de dollars. L'Afrique a ici un exemple irréfutable du haut niveau de vie que la culture anglo-saxonne leur permettra d'atteindre. D'ailleurs, l'Europe devenue stérile ne subsiste que grâce à l'américanisme aussi puissant qu'évangélisateur (Page 152: "Les Etats-Unis d'Amérique, transformés en puissance internationale par l'autodestruction de l'Europe, pourvus d'un immense bon vouloir, d'une générosité innée, d'une puissance inégalée pour apaiser les haines et panser les plaies, auront eu la prétention de faire l'Europe sans l'Europe".) Encore plus de raison pour l'Afrique de s'américaniser.

L'auteur donne une foule d'arguments qui ont sans doute le but de servir de preuves à ce qu'il dit. Un de ceux-ci consiste à comparer avec une apparente sincérité certains mots anglais et français (Exemple-- "new" et "nouveau") et, je ne sais pas trop par quel raisonnement, en arrive à la conclusion qu'il est impossible de faire une publicité dynamique en français. Une autre "preuve" consiste à signaler le fait que le français puise constamment de la langue anglaise des Américains pour certains mots techniques. Evidemment, mais jusqu'à un certain point, c'est bien normal. Toute langue vivante doit puiser d'autres langues pour demeurer ainsi. D'ailleurs, ici on pourrait peut-être se rapporter à la définition du Petit Larousse du mot purisme, qui est: "l'amour exagéré de la pureté du langage, caractérisé par le désir de fixer arbitrairement une langue à un stade de son évolution, sans tenir compte des données de la linguistique". L'auteur semble confondre langue vivante et langue morte.

De fait, hormis quelques exceptions, les grandes déclarations de M. Tougas ne relèvent rien de constant de la première évidence. On a presque l'impression que l'auteur n'a pas produit parce qu'il avait un "message" à communiquer, mais bien parce que certaines pressions sociales ou autres l'obligeaient de le faire. Evidemment, si vous êtes pour écrire il faut aussi vendre votre livre. Donc, à défaut de qualité, il faut une foule de grandes données à sensation. Par exemple, l'auteur ne consacre pas moins de 20 pages pour parler de l'idée faussée que nous nous faisons de la sexualité des Africains. Il y glisse beaucoup plus de passages érotiques qu'il ne serait nécessaire à illustrer son point de vue. Il en va même à des exploits non de un, ni de deux, mais bien de trois différents "savants" qui ont parcouru l'Afrique, mètre en main, pour nul autre but que de déterminer la longueur moyenne de la verge des mâles! On s'éloigne peut-être un peu ici de notre sujet, "La Francophonie en péril"...

(Suite à la page 16)

Exigences, pressions, difficultés c'est le lot de beaucoup d'étudiants

OTTAWA - "On ne peut être en contact étroit avec les étudiants d'aujourd'hui sans être frappé des exigences, des pressions, des difficultés auxquelles ces derniers sont soumis". Constatation qui fera sourire plusieurs ouvriers, manoeuvres ou gens de bureau qui n'ont jamais connu la vie d'étudiant.

C'est en décrivant son travail, dans un article que publie "BIEN-ETRE SOCIAL CANADIEN" dans son numéro de janvier-février, que Mlle Denise Moncion, directrice des étudiantes de l'Université d'Ottawa peut dire que l'étudiant se trouve parfois dans une situation très embarassante.

"L'accent mis sur la nécessité de l'instruction, du diplôme, est tel que pour l'étudiant, la vision d'un échec scolaire majeur ou d'une situation financière ou familiale qui l'empêcherait de terminer des études devient catastrophique" dit-elle.

La tâche de la directrice des étudiantes se divise en deux sphères de responsabilité, dit Mlle Moncion. Il y a les responsabilités administratives auxquelles elle voue une grande partie de son temps et la deuxième sphère d'activité, qui comprend l'organisation des services concrets et des services personnels de consultation aux étudiantes.

C'est à la lumière de cette deuxième sphère de travail qu'il est possible de déceler sur quoi reposent les problèmes des étudiantes: le logement, l'aide financière, l'intégration des étudiants de pays étrangers, le placement-travail (été, temps partiel ou permanent à la graduation), les soins médicaux et psychiatriques, le service de répétiteurs, etc., etc. Non seulement la directrice doit informer les étudiantes que des services existent, mais elle doit les inviter à y faire appel et les aider à surmonter toutes situations qui leur rend le travail scolaire difficile.

"La directrice des étudiantes, tout comme son homonyme masculin, doit être près des étudiantes afin de saisir la signification de leur comportement, leurs inquiétudes et surtout leurs aspirations" soutient Mlle Moncion. Elle signale aussi que la vie en résidence comporte plusieurs défis. L'organisation de cette vie "oblige à penser et à repenser les notions d'auto-discipline et de règlements, de droits des individus et de ceux du groupe ou de l'ensemble, du respect de la propriété et du confort des individus, de la participation des étudiantes à la gestion de la résidence et aux responsabilités qui en découlent".

Tout en soulignant que son travail est varié, stimulant et exigeant, Mlle Moncion assure que le respect intégral de l'étudiant et de son travail, et une admiration pour leur courage et leur honnêteté, sont les fruits normaux de tout travail dans ce domaine.

Le "Tartuffe" de Molière fut d'abord UNE PIÈCE À SCANDALE

Le 12 mai 1664, Molière donnait la première présentation de "Le Tartuffe". Ce fut presque la dernière! En effet, sous l'insistance de l'Archevêque de Paris, le roi Louis XIV en interdit toute représentation publique. Cet interdit ne fut levé que cinq ans plus tard.

En quoi cette pièce était-elle de nature à provoquer un si grand scandale? En écrivant ses pièces, Molière se donnait comme but principal de dénoncer les vices et les travers de la société en les couvrant de ridicule. Dans "Le Tartuffe", il a voulu ridiculiser l'hypocrisie religieuse en l'incarnant dans la personne d'un faux dévot nommé précisément Tartuffe.

Au dix-septième siècle, le dévot était un type social reconnu, comme l'était le moine, par exemple. Scrupuleux de toutes les observances religieuses, il se chargeait en outre du bien-être moral de tous. Un tel champ d'action pouvait être très agréable pour un aventurier: aussi on ne tarda pas à voir apparaître de faux dévots. Sous le couvert d'une observance religieuse exacte et d'une dévotion angélique, ces derniers arrivaient à gagner la confiances des honnêtes gens, au point qu'ils s'introduisaient dans les familles et finissaient même par contrôler les affaires de la maison, quand il n'allaient pas jusqu'à s'emparer de leurs biens.

En nous présentant Tartuffe comme un coquin de grosse nature et de gros appétit, Molière ridiculise et le faux dévot et le naïf qui se laisse prendre par l'hypocrite.

Alors qu'il dénonçait la pièce, l'archevêque de Paris disait: "Une comédie très dangereuse et qui est d'autant plus capable de nuire à la religion que, sous prétexte de condamner l'hypocrisie ou la fausse dévotion, elle donne lieu d'en accuser indifféremment tous ceux qui font profession de la plus solide piété..."

Ce jugement sévère pourrait-il s'appliquer encore de nos jours? "Le Tartuffe" est-il encore une pièce à scandale? A vous la parole! Venez voir cette célèbre comédie de Molière au Victoria Composite High School le 22 mars prochain.

Gérard Lavigne,
Collège Saint-Jean

La RCMP - la génération "beat" se fiche de la loi

OTTAWA - La RCMP se plaint de ce que la génération "beat" se fiche complètement de la loi concernant les drogues, mais elle estime que les narcotiques ne posent pas un grave problème parmi les adolescents.

Le rapport annuel de la Gendarmerie, qui a été déposé aux Communes par le ministre Pennell, indique une augmentation de 71.8 pour cent des offenses commises selon la loi des narcotiques au cours de l'exercice financier 1966-67 qui s'est terminé le 31 mars dernier.

Le rapport affirme que la génération "beatnik" se manifeste depuis 1966 au Canada, particulièrement dans les institutions de haut savoir et dans toutes les grandes villes. En se fichant de la loi, lit-on dans le rapport, les membres de "l'élément beatnik" se privent d'un avenir normal et ils se font les promoteurs d'un trafic illicite que les trafiquants criminels exploitent à leur profit.

Bien que le problème des narcotiques ne se pose pas avec gravité au sein des adolescents, plusieurs s'adonnent à la marijuana, dit aussi le rapport.



Il semble qu'il n'y ait que deux raisons pour lesquelles les Bruins de Boston ont réussi à se maintenir au haut du classement de la LNH depuis le début de la saison. La première c'est Bobby Orr (maintenant blessé) et la deuxième, le rendement extraordinaire de Phil Esposito qui enfile les buts à un rythme surprenant.

Origine du mot "grève"

Il n'y a pas un jour où on n'entend pas le mot "grève". A la télévision, à la radio, dans les journaux et les revues, on parle de grèves. Dans le tourbillon nerveux du siècle, on ne semble par chercher l'union mais l'affrontement, on ne prépare pas la paix mais la guerre. La guerre dont je veux parler, n'est pas celle qu'on fait avec des bombes mais celle qui tiraille la société, les familles et les individus.

La place de l'Hôtel-de-Ville, à Paris, s'appelait autrefois: Place de Grève. Elle devait ce nom au voisinage du quai de Grève. C'est sur cette place que se sont réunis pendant très longtemps, les ouvriers sans travail; c'est là qu'ils ont exercé, dans le temps où le travail était rare, cette exploitation pour laquelle on a inventé le mot "marchandage".

Quand les ouvriers mécontents de leurs salaires, refusaient de travailler, ils restaient sur la place de Grève, en attendant qu'on vint leur faire des propositions de conditions meilleures.

D'où l'origine de l'expression "faire grève", quand les ouvriers refusent de travailler tant que n'aura pas été réglé un désaccord entre eux et leurs employeurs.

Les Mots croisés du *franco-albertain*

PROBLEME 10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

HORIZONTALEMENT

1-Celui qui prépare les peaux. - De la gamme.
2-Qui créé (fém.-pl.).
3-Marque la réitération. - Sorte de greffes (pl.). - Repu, moins une lettre.
4-Pacha de Janina. - Jour de la semaine.
5-Qui est sécrété par le foie. - Mettre en terre pour germer.
6-Enlèvera. - Ensemença.
7-Largeur d'une étoffe. - Copié. - Le sien.
8-Qualité de ce qui est plan, uni. - Dans rite.
9-Du verbe être. - Anneau de cordage.
10-Titre des descendants de Mahomet. - Tissus plat de fils.
11-Plante qui croit sur les murs. - Qui réside.
12-Affaibli. - Colère. - Connaissance d'une chose.

VERTICALEMENT

1-Allégorie sous laquelle se cache une vérité importante. - Touché.
2-La meilleure partie. - Peinés, touchés.
3-Prép. lat. - Entouré d'eau. - Amaigri.
4-Bison d'Europe. - Construira.
5-Un des cinq. - Tas. - Mesure chinoise.
6-Démon tentateur. - Pron. pers. - Trois fois.
7-En outre, de plus. - Canal qui conduit l'eau de la mer dans les marais salants.
8-Anneaux de cordage. - Différentes parties de la distribution d'une habitation.
9-D'un verbe gai. - Article. - Crochets de fer.
10-Toute violation très grave de la loi morale (pl.). - Fils d'Isaac.
11-Personnage fantastique. - Emotion, souci. - Dans.
12-Personne qui aspire à une place. - Pron. pers.

PROBLEME 9

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	P	A	R	T	U	R	I	T	I	O	N	
2	A	R	I	E	N		R	A	V	I	E	R
3	R	I	A	S		T	I	R	O	N	S	
4	T	A	N	T	E		S	O	I	T		E
5	I		[illegible]		M	R		T	R		E	R
6	C	U		A	M	A	S	S	E	T	T	E
7	U	N	E		E	S	T		S	O	I	R
8	L	I	O	N	N	E		A		I	R	E
9	I	E	N	A		R	I	V	A	L	E	
10	E	S		V	A		R	E	V	E		[illegible]
11	R		R	E	N	E		C	I		T	E
12	E	M	E	T	T	R	E		S	E	U	L

PALMARÈS de "SALUT LES COPAINS"

1.	Les trois dernières minutes	Pascal Danel
2.	Les filles	Les Sultans
3.	La plus belle chose du monde	Claude François
4.	Ca ne vaut pas la peine	Katy Lauran
5.	Une larme aux nuages	Salvatore Adamo
6.	Frère Jacques	Lauris
7.	Y en a qui font ça	Sacha Distel
8.	En fermant la porte	Les Sultans
9.	Money	César et les Romains
10.	Crois-moi	Les Gendarmes

CHANSON de la semaine

UNE LARME AUX NUAGES

Interprète: Adamo

Accroche une larme aux nuages
Et laisse le vent l'emporter
Bergère tu n'es pas très sage
Et le vent me l'a raconté

Accroche une larme aux nuages
Je la cueillerai au réveil
Je la ferai couler sur ton visage
Et la pluie sera mon soleil

Le vent n'ose plus me parler de toi
Il ne connait que des refrains sans joie
Il s'est blotti dans le creux de ma main
Pour se cacher en attendant demain

Accroche une larme aux nuages
Pour que le vent se mette à danser
Je lui donnerai comme gage
De courrir te couvrir de mes baisers.

Accroche une larme aux nuages
Et au désert la rose fleurira
Et même si ce n'est qu'un mirage
Elle est si belle que j'y crois déjà

Accroche une larme aux nuages
Et laisse le vent l'emporter
Bergère tu n'es pas très sage
Et le vent me l'a raconté (3 fois)

événements-jeunesse

LE 16 MARS

"A Coeur Joie" d'Edmonton présentera un concert intitulé "Choeur à coeur", avec la participation de 120 voix. Les chorales suivantes seront représentées: Les 67 de Bonnyville, la Chorale du Collège Saint-Jean d'Edmonton et les Chantamis d'Edmonton également. Le concert sera d'abord donné à l'Académie Assomption, à Edmonton, à 8h. p.m. le 16 mars et répété ensuite à Bonnyville le 23 mars. Prix des billets: $1.00.

22 MARS

Troisième spectacle (annuel) du Tréteau de Paris à Edmonton, au Victoria Composite High School à 8h. 30 p.m. Cette année: "Le Tartuffe" de Molière. Les billets seront en vente au Magasin de la Baie, à La Survivance ainsi qu'au Consulat de France aux prix suivants: $8.00; $6.00; $3.00; $2.00 (pour les étudiants).

Elle aimait ça!

LONDRES - Une Galloise de Cardiff, qui a vu le film "Sound of Music" 862 fois, était récemment l'invitée d'honneur à une fête marquant l'anniversaire du lancement de ce film à Londres. Parmi les invités se trouvait également une Ecossaise de Glasgow, qui assistait au spectacle pour la 191e fois, ainsi qu'une Anglaise de Birmingham qui avait vu cette production au moins 100 fois.

Coeur et table

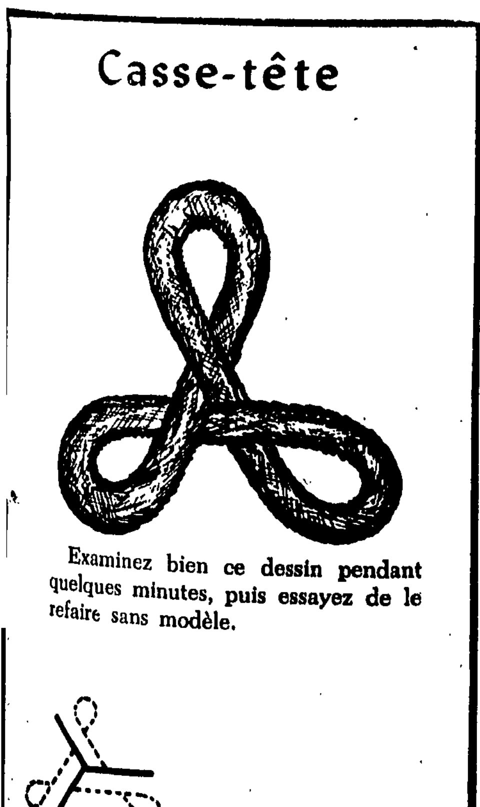
"A table, pensez à votre coeur"?

Rappelez-vous qu'une diète exempte de graisses favorables à la production du cholestérol servira à retarder ou à prévenir les attaques cardiaques. C'est en effet la conclusion à laquelle en est arrivée l'Association de Cardiologie de l'Amérique du Nord à la suite de recherches très poussées.

Vive la vérité!

Bien des gens mentent, sans trop y penser. Or, justement, il faudrait y penser avant de mentir, car, comme le fait remarquer Mariane Kohler, le mensonge demande des dons qu'on ne peut acquérir d'emblée. D'abord, il faut être perspicace; savoir à qui l'on peut mentir. Il faut avoir de l'intelligence, de l'invention, de la mémoire, être bon comédien: mentir avec tout son être, avec sa voix, son visage, ses gestes. Vraiment, dans ces conditions, autant dire la vérité toute simple!

Casse-tête



Examinez bien ce dessin pendant quelques minutes, puis essayez de le refaire sans modèle.

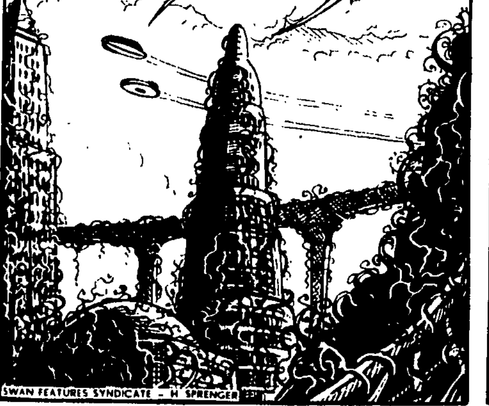
SOLUTION:

PILOTE TEMPETE



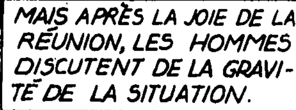
































NOTRE CONCOURS

Voici quelles étaient les erreurs du concours no 37 qui s'est terminé samedi dernier:

1. L'un des barreaux de la fenêtre, à gauche, est différent.

2. La toile, posée à terre contre le mur, est plus grande.

3. L'un des crayons manque, dans le vase posé sur la table.

4. La barre de l'haltère, sur le tableau central, est moins épaisse.

5. La lumière, au plafond, a changé d'endroit.

6. La palette que tient le peintre est plus grande.

7. La toile qui recouvre la statuette, à l'extrême droite, est plus courte.

8. L'haltère de droite n'est plus de la même grosseur.

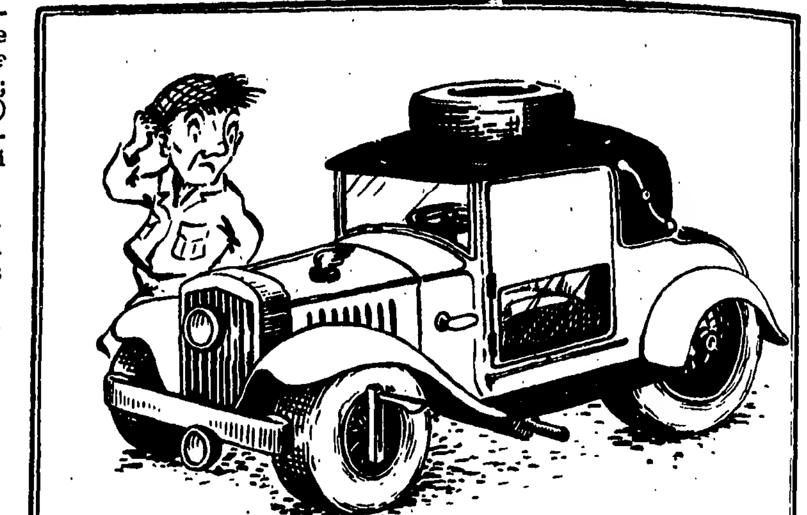
Notre gagnante cette semaine est MLLE GISELE NOBERT, R.R. 2, Morinville. Elle avait choisi le disque de "Paul Mauriat et son grand orchestre"... et c'est avec beaucoup de plaisir que nous le lui ferons parvenir.

Pour la première fois depuis les tout débuts du Concours, nous avons reçu plus de mauvaises participations que de bonnes. Ce doit donc être vrai que la présente série est un peu plus difficile que les précédentes. Fort heureusement pour tous ceux qui participent, toutefois, cette série s'achève avec le Concours de cette semaine. Espérons que "ça ira mieux" après... Incidemment, le pourcentage de mauvaises réponses était de 58% alors qu'il est généralement de 30 à 40% maximum. Nous nous souvenons même d'un Concours où nous avons reçu 87% de bonnes réponses.

Mais difficile ou pas... nous ne comprenons pas comment certaines gens, malgré toutes les répétitions que nous avons faites à ce sujet, puissent encore cataloguer comme des erreurs les "a" et les "b" qui accompagnent les numéros des dessins! Peut-être devra-t-on leur faire parvenir une lettre personnelle à ce sujet l'un de ces jours!

Ceux qui inscrivent une mauvaise adresse risquent fort de ne pas participer au concours à cause des délais que cela occasionne; comme l'indiquent nos (brefs) règlements, le concours dure précisément dix jours. Ni moins, ni plus.

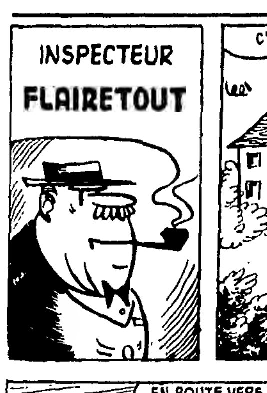
Espérons que les bonnes réponses seront plus nombreuses la semaine prochaine (nous pouvons vous dire dès maintenant qu'il y aura neuf erreurs pour le dessin no. 38, à cause d'une mauvaise impression). Comme à l'accoutumée, nous vous souhaitons BONNE CHANCE!



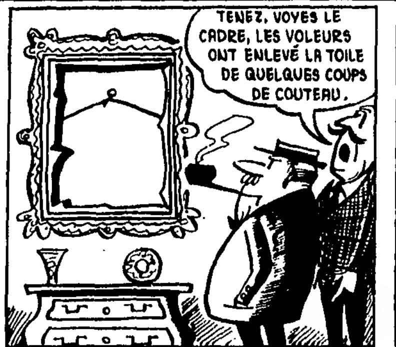
Monsieur Dubois a réparé lui-même sa voiture, mais les malins parmi vous découvriront facilement les neuf fautes que Monsieur Dubois a faites!

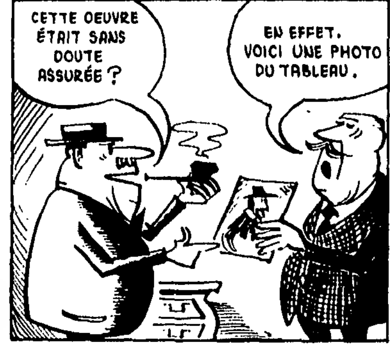
SOLUTION:

1. Le pneu de réserve doit être derrière
2. Le volant est posé horizontalement
3. Le bouchon du radiateur n'est pas à sa place
4. Les phares ne sont pas bien mis
5. Le tuyau d'échappement se trouve sur le côté
6. La flèche est appliquée sur la roue
7. La portière est mise à l'envers
8. Le bouton ne se trouve pas sur la portière
9. La roue arrière est beaucoup trop grande













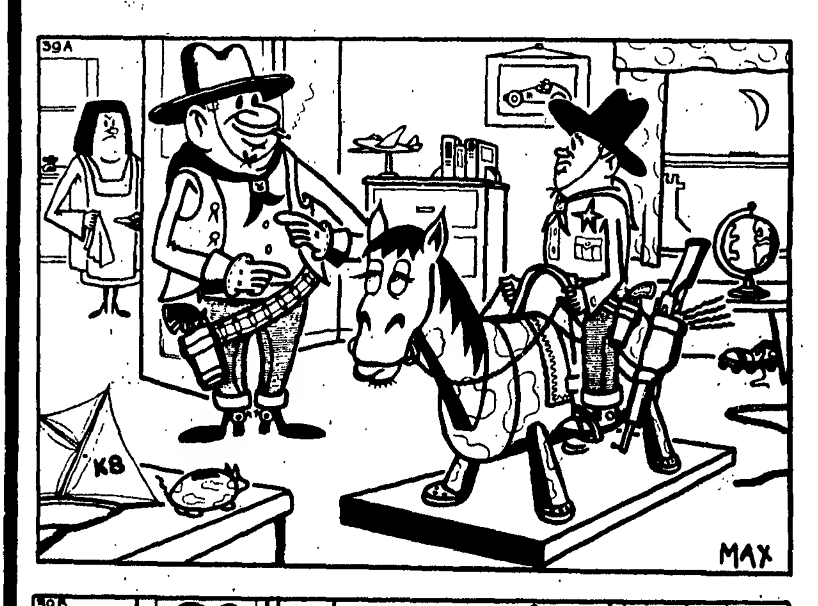


COMMENT L'INSPECTEUR SAIT-IL QU'IL NE S'AGIT PAS DU MÊME TABLEAU ?

?

REPONSE EN PAGE 13

Les huit erreurs





CONCOURS

Les deux dessins ci-contre sont en apparence identiques . . . Pourtant, avec un peu de recherche attentive, vous découvrirez que celui du bas contient huit différences qui sont en réalité huit erreurs volontaires. Quelles sont-elles?

C'EST LE SUJET DE NOTRE CONCOURS !

Regardez attentivement . . . et trouvez les huit erreurs! Dès que ce sera fait, remplissez le coupon ci-dessous et faites-nous le parvenir avec vos réponses, prenant bien soin d'écrire lisiblement et aussi d'indiquer lequel parmi les disques ci-dessous vous aimeriez recevoir si vous êtes le gagnant.

Nous grouperons ensemble les coupons portant les noms des personnes qui ont réussi à trouver toutes les erreurs et tirerons ensuite au hasard le nom du gagnant. Afin de faciliter la participation de tous les lecteurs, même ceux qui reçoivent leur copie un peu plus tard que les autres, nous allouons DIX JOURS pour la durée de chaque Concours.

BONNE CHANCE!

Nom ....

Adresse ....

Le disque que vous aimeriez recevoir parmi ce choix:

( ) Jean Ferrat
( ) Une aventure de Tintin
( ) Mantovani et orchestre
( ) Le Lac des Cygnes
( ) Premières chansons (Tex)
( ) 24 Fables de LaFontaine
( ) France Gall
( ) Nana Mouskouri
( ) Monique Leyrac
( ) Paul Mauriat et orchestre
( ) Gilles Vigneault
( ) Raymond Lévesque

De nouveaux fauteuils

Des fauteuils en moins grand nombre, mais plus de place pour les jambes. Telle est la décision qui a été prise concernant l'aménagement intérieur des tout nouveaux jets DC-8 Super Fan de Scandinavian Airlines.

La longueur supplémentaire de 80 pouces du fuselage du nouveau jet, l'avion commercial doté de la plus grande autonomie au monde, servira donc à améliorer le confort des passagers plutôt qu'à augmenter le nombre de fauteuils, a déclaré M. Hans J. Dedekam, directeur général de SAS au Canada.

Ces nouveaux sièges, dessinés par les soins de SAS, non seulement donnent plus de place aux jambes, mais ont une forme qui épouse davantage celle du corps dans une attitude de détente. Et cela même pour le plus grand des Vikings qui pourrait voyager à bord des avions.

Construits en Angleterre par Aircraft Furnishing Limited, les fauteuils donnent trois pouces de plus d'espace au passager d'en arrière, s'il a envie de s'étendre. En concevant ces fauteuils pour les plus grands Scandinaves, nous favorisons donc tous les pays, a souligné M. Dedekam.

L'armature traditionnelle reposant sur quatre pattes a été abandonnée en faveur d'une conception nouvelle qui prévoit une seule barre horizontale reposant sur deux appuis en forme de triangle. En faisant disparaître la partie postérieure de l'armature, on dégage ainsi un espace supplémentaire pour le passager qui désire s'étendre les jambes sous le siège qui se trouve en avant de lui.

Le nouveau DC-8 peut soulever une charge plus considérable que son prédécesseur; de plus, il a une longueur de 157.4 pieds, comparativement à 151 pieds pour tous les autres DC8. Il peut recevoir 189 passagers, mais SAS a choisi pour ses Super Fan l'aménagement pour 146 passagers, 20 en première et 126 en classe économique.

Extravagances printanières



En haut, à gauche, mini-robe accompagnée de pantalons bouffants; en haut, au centre, l'influence des années '30 dans une mini-robe de jersey orange. En bas, à gauche, robe d'organza blanc plissé avec boucle de satin marine à la ceinture; au centre, toge de chiffon blanc, avec une seule manche, retenue à l'épaule par une boucle de satin. Et à l'extrême-droite, costume sans manches avec veston et jupe de lainage noirs accompagnés d'une blouse en crêpe blanc et d'une large ceinture de crêpe rose.

CURIOSITE

Elizabeth Ière d'Angleterre loua à l'amiral Howard le château de Donnington, près de Newbury, moyennant le loyer annuel d'une rose.

FLAIRETOUT...

Le directeur a dit que la toile a été volée, or la photo représente un panneau, c'est-à-dire un tableau peint sur bois que les voleurs n'ont pu découper au couteau.

Les voyageurs

Un conducteur de chemin de fer, qui avait pris sa retraite après 45 ans de service, ne tarissait pas d'éloges sur sa compagnie, ses anciens supérieurs et collègues et la vie dans les chemins de fer en général.

A tel point que nous finîmes par lui demander:

— N'y avait-il donc rien de déplaisant dans votre métier?

— Oh oui! Les voyageurs.

Auto-neige et sécurité

Au dire de la Ligue, ce sport qui permet de parcourir, en les effleurant à peine, les pentes et les sentiers enneigés, est sans aucun doute une source véritable de plaisir.

De concert avec tous les groupements intéressés, la Ligue recommande à tous les adeptes de l'auto-neige d'observer les règles de sécurité que voici:

- ne jamais emprunter les voies publiques ni les grandes routes, à cause du danger à la circulation (dans les provinces où l'on permet l'usage des routes aux autos-neige, on exige l'immatriculation du véhicule et du conducteur, tout comme pour l'automobile);
- dans les régions isolées, ne s'aventurer que par deux, ou en groupe, et jamais sans une trousse de survie;
- apporter avec soi des pièces de rechange vitales et ne pas oublier la solution anti-gel pour le réservoir;
- ne pas s'incrire aux courses ou aux rallyes avant d'avoir acquis l'expérience nécessaire;
- ne remorquer que des skieurs compétents et voir à ce qu'il y ait un passager assis face arrière pour surveiller;
- ne jamais s'aventurer sur la surface congelée des lacs ou des rivières en auto-neige, car il est impossible de déterminer jusqu'à quel point le courant peut avoir aminci la surface congelée;
- ne permettre le volant d'une auto-neige à un moins de douze ans qu'en compagnie d'un adulte.

"Amusez-vous bien, dit la Ligue, et ne gâchez pas les plaisirs de ce nouveau sport d'hiver en manquant aux règles élémentaires de la prudence."

"ETRE HEUREUX" qu'est-ce que c'est?

"Etre malheureux, je sais bien ce que ça veut dire, mais être heureux, qu'est-ce que c'est?" Cette question, un enfant de cinq ans la posait récemment à son père. Parvenus à l'âge adulte, la plupart d'entre nous se posent encore la même question, sans être plus avancés.

C'est à cette énigme qu'un professeur de psychologie de l'Université Brandeis s'est attaqué au début de sa carrière, il y a une trentaine d'années. Au lieu de bâtir des théories sur la nature du bonheur, le Dr A.H. Maslow a préféré étudier les hommes et les femmes heureux qu'il rencontrait et rechercher quel enseignement on pourrait tirer de leurs impressions.

A quels signes reconnaît-on que les gens donnent leur plein, qu'ils tirent de l'existence tout le parti possible? Quelles qualités possèdent-ils, que nous avons également, mais dont nous ne nous servons pas? Maslow a constaté que tous ces gens avaient, à des degrés divers, certaines dispositions:

1. Ils se donnent à fond à leur travail. Avoir une tâche à accomplir est le moyen le plus simple de se sentir utile, voire nécessaire. C'est pour cette raison que les mères de famille ayant des enfants en bas âge sont moins souvent souffrantes que les autres.

2. Ils s'acceptent tels qu'ils sont. Les gens heureux prennent leur parti de leur nature, sans honte ni inquiétude. Dans le malheur, ils souffrent comme tout le monde, mais ils savent s'accomoder de ce qui ne peut être changé et continuent à faire face à la vie.

3. Ils savent supporter l'incertitude. L'inconnu ne les effraie pas. Non seulement ils l'acceptent, mais souvent cet inconnu les attire.

4. Ce sont des réalistes. Ils ont les pieds sur la terre. Ils ne regardent pas la vie avec des lunettes roses ni avec des lunettes noires. Ils voient les choses comme elles sont et non à travers leurs désirs, leurs espoirs ou leurs craintes.

5. Ils savent apprécier. Ils possèdent la merveilleuse capacité d'apprécier, encore et toujours, tout ce qu'il y a de bon dans la vie, tout ce que beaucoup d'autres ne savent plus goûter.

Aucune des qualités que l'on rencontre chez ces heureux mortels n'est inaccessible au commun des hommes. Nous pouvons tous prétendre aux joies qu'ils goûtent parfois, à ces moments de bonheur pur, absolu, où tous les doutes, toutes les craintes et tous les conflits étant dépassés, on se sent d'accord avec l'univers.

Les cascadeurs

Au cinéma, les scènes de bagarres violentes, de sauts périlleux, de dérapages, etc., sont souvent saisissantes de réalisme tant ces scènes, confiées à des spécialistes appelés "cascadeurs", sont méticuleusement répétées. Même si, dans une mêlée, 500 coups de poings sont échangés, chacun des gestes est répété plusieurs fois avant le tournage.

Les mieux payés sont les grands accidents de voiture et les chutes de cheval.

Aérosols pour tous

L'industrie des aérosols s'est développée de façon remarquable, depuis une dizaine d'années, grâce aux femmes, qui n'ont pas tardé à apprécier la commodité, la propreté et le temps épargné par les produits domestiques ainsi présentés. En 1955, l'on ne trouvait que quelques aérosols sur le marché. Aujourd'hui, ces récipents presse-bouton contiennent des milliers de produits différents.

Dû à l'expansion de la demande, les ingénieurs, chimistes, spécialistes du moulage du plastique et fournisseurs de matières premières ont fait des recherches sur le nombre de produits se prêtant à la forme aérosol et ont amélioré les éléments et les matériaux utilisés.

Le marché ménager

Que ce soit du poli à meuble, des produits désodorisants, ou des insecticides, les aérosols se sont avérés excellents sur le marché ménager. L'introduction de plusieurs produits en aérosol pour décaper les fours des cuisinières a remporté un étonnant succès.

L'industrie des aérosols continue de progresser à pas de géant. Les chimistes se préoccupent avant tout de trouver et d'améliorer les ingrédients et les formules pendant que les fabricants de récipients cherchent à créer des formes nouvelles sans compromettre la qualité des produits. Les industries de remplissage s'efforcent à améliorer l'efficacité de leurs installations et à étendre la gamme des produits qui se prêtent à cette forme de présentation.

Les ventes d'eaux de cologne et de parfums en aérosol augmentent aussi, et on présente de plus en plus de produits de beauté sous cette forme pratique. L'augmentation de la demande entraîne donc une baisse des prix.

Pour l'avenir

Un pansement "à vaporiser" pour l'armoire à pharmacie et un produit imperméabilisant en aérosol pour les vêtements ou les tentes de camping sont deux projets qu'on souhaite réaliser à l'avenir. Déjà plusieurs essais portant sur des produits alimentaires sont en cours.



Soyez sereines, Mesdames!

L'état psychique a une grande répercussion sur la santé, d'après les spécialistes de cette branche nouvelle de la médecine appellée médecine psychosomatique. Ainsi, l'anxiété, la tension nerveuse, la dépression sont à l'origine de plusieurs affections de la peau, comme l'acné, le psoriasis, le pityriasis, l'eczéma et la calvitie.

La responsabilité du "moral" sur la physique est bien réelle, et il ne s'agit plus de "suppositions", ou de "nouveautés", et la preuve en est que les traitements psychosomatiques apportent une amélioration notable dans de nombreux cas de maladies psychosomatiques. Ainsi, on a vu des crises d'urticaire déclenchées sur-le-champ par des contrariétés, des eczémas "flamber" lors des périodes de crises, etc. Dans ces cas, il est indispensable de compléter le traitement médicamenteux - qui ne doit jamais être abandonné - par un traitement psychotérapique.

C'est au médecin d'estimer le mode de ce dernier traitement. Dans bien des cas, les tranquilisants, administrés sur une période limitée, amènent une amélioration notable, voire une guérison définitive. Dans certains autres cas, la tension nerveuse est le fruit empoisonné d'un conflit intérieur qui s'est installé dans le sujet et qui a dégénéré en névrose; là il faut recourir soit à la psychiatrie, soit, si l'origine de la névrose est obscure ou ancienne, à la psychanalyse.

La calvitie

Une perte anormale des cheveux peut souvent être due à l'anxiété et il n'y a pas que les hommes qui perdent leurs cheveux. L'étonnant même, c'est que l'on voit de plus en plus de femmes menacées de calvitie sans qu'elles deviennent pour cela réellement chauves. Le mauvais traitement des cheveux peut en être une cause, ou bien une mauvaise hygiène du cuir chevelu.

Les chutes soudaines et massives de cheveux dont on se rend compte en l'espace de quelques jours ou de quelques semaines et qui alarment leurs victimes de façon exagérée ont souvent une cause psychique, comme la tension nerveuse. Un spécialiste soutient que non seulement une dépression nerveuse, par exemple, peut entraîner la chute des cheveux, mais encore celle-ci entretient-elle à son tour un état d'anxiété qui accélère le phénomène. Il s'agit là d'un cercle vicieux que seul peut interrompre le recours au psychiatre.

Objectif à atteindre: la sérénité

Ce n'est pas là attribuer une importance excessive à la chute des cheveux ou à une affection de la peau déjà assez fâcheuse en soi, surtout pour une femme, car ces signes, d'importance relative, peuvent manifester un état psychologique morbide dont les effets menacent des organes vitaux comme l'estomac, le coeur ou les intestins.

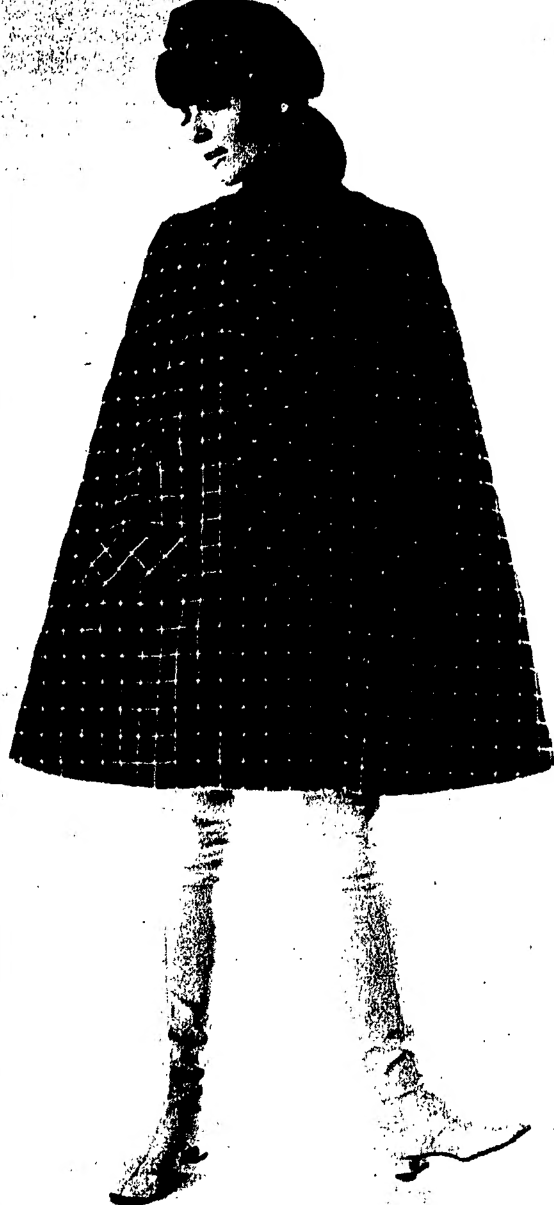
N'allez pas, là-dessus, vous "affoler" alors que la sérénité est justement l'objectif à atteindre: un mal reconnu est déjà moitié guéri. L'essentiel est de le reconnaître.

La plupart des personnes sujettes à des tensions nerveuses sont, en général, prédisposées à l'acquérir: il s'agit donc de traiter un état profond d'anxiété qui affleure à la surface à l'occasion de telle ou telle épreuve, mais qui, probablement, existait déjà à l'état latent. En d'autres termes, il devient de plus en plus nécessaire d'apprendre la sérénité et l'optimisme, et de suivre en cela l'exemple de ces personnes qui supportent sans dommage des chocs qui bouleversent d'autres.

En bref: ne vous faites pas trop de "mauvais sang"... vous risqueriez d'y perdre vos cheveux!



Ensemble en cloqué nylon et coton, complément parfait à la garde-robe de madame. De teinte jaune soleil, celui-ci est de coupe droite avec poches superposées. Un bouton est cousu au centre du rabat ainsi qu'au bas des manches.



"Pluie et beau temps", cape en lainage à carreaux marron et blanc. Quand il pleut, les bras sont cachés et croyez-le ou non, cette cape créée par Inga, couvre une petite robe en tissu similaire.

La mode et son souci de traduire les préoccupations ou l'évasion

PARIS - Paris fut longtemps l'unique centre de la mode. Capitale de la haute couture, il dictait sa loi aux élégantes du monde entier. Actuellement, si les grands couturiers parisiens imposent toujours leurs idées, c'est par le truchement de la confection et des paruriers qu'ils exportent leur style, leur vision. D'autres centres exercent maintenant une attraction, particulière sur les jeunes. Carnaby Street, à Londres, a boulversé les conceptions vestimentaires des moins de 25 ans, elle a lancé la "mini-jupe" qui (bien plus qu'après la 2ème guerre mondiale, le "new-look" avec sa "maxi-jupe",) a suscité de violentes polémiques et des prises de position d'hommes d'Etat et d'Eglise.

L'Italie a sa haute couture, mais elle a surtout une industrie d'accessoires dont le succès ne cesse de s'accroître en Europe, comme en Amérique. Et, naturellement le Nouveau Monde ne s'est pas contenté de se tourner vers l'ancien. Il a, lui aussi, imposé ses propres idées, sa propre conception.

Pour les jeunes d'aujourd'hui, la mode a un sens très particulier. Elle leur permet de satisfaire le besoin de se singulariser qu'on a inévitablement à cet âge. En se cherchant, en essayant de découvrir sa propre personnalité, on adopte d'abord celles des autres. On se déguise pour ressembler à quelqu'un, faute de pouvoir s'affirmer par ses propres moyens.

L'important pouvoir d'achat des jeunes générations doit être canalisé et exploité. Après les fabricants de disques, l'industrie du vêtement et de la parure, est le grand bénéficiaire de cet extraordinaire manne. Evidemment, pour arriver à ses fins, cette industrie a dû chercher son visage, elle a dû, tout en s'éloignant des chemins battus, découvrir sa voie.

L'actualité aidant, les stylistes oeuvrent fiévreusement. Et, comme ils ont généralement l'âge des adolescents pour lesquels ils travaillent, ils savent exactement comment ils peuvent gagner leurs suffrages. Tantôt ils s'inspirent du passé, *tantôt de la science fiction*, une autre fois d'un courant quelconque de notre époque. Comment pourrait-on expliquer cet engouement pour la tenue "Mao" ou le genre "hindou", sinon par cet impérieux besoin de "transfert" qu'ont les adolescents.

Tous les jeunes, qu'ils soient garçons ou filles, raffolent actuellement de ce style qui les transforme en "écoliers" du siècle, ou en demoiselles romantiques de 1912. Une seule concession, les jupes sont courtes pour s'adapter à notre époque. Mais à part cela, mademoiselle aura des jabots de dentelle, des empiècements et des volants froufroutants, tandis que les jeunes garçons arboreront la casquette du collégien, la veste boutonnée d'Augustin Meaulnes. Après avoir lu, comme tant de jeunes avant eux, le délicieux roman d'Alain Fournier (traduit dans presque toutes les principales langues du monde), les jouvenceaux de 1967 s'habillent comme les héros et les héroines du livre, qu'ils ont pu admirer, sinon en chair et en os, du moins en technicolor sur l'écran. Les "écoliers" coudoient les Maos et les Nehrus, et les mademoiselles de Galais, les filles en mini-jupe.

Mais la mode actuelle ne se borne pas à faire revivre le rêve d'un écrivain ou à donner à de milliers de moins de 20 ans l'illusion d'être un "garde rouge", elle cherche bien ailleurs ses sources. En Russie par exemple. Cet hiver, on rencontre dans la rue des pseudo-Russes bottés, les cheveux cachés par la traditionnelle toque de fourrure, ou des femmes tout aussi bottées. Cela dépayse les gens qui ont adopté ce style et les autres qui les voient passer.

Les moins de 20 ans n'ont pas connu la guerre, rien d'étonnant qu'ils rêvent au prestige des guerriers. Tenues plus ou moins d'opérette, mais rappelant quand même des uniformes, surtout ceux de l'époque napoléonienne ou du Second Empire. L'essentiel est d'avoir un tas de boutons dorés, des épaulettes et des vareuses, que cela brille et qu'on ait l'air militaire. On se sent ainsi courageux et fier.



Le mot "armoire" provient du mot "armerie". Au Moyen-Age, l'armerie était une salle, une galerie, puis une armoire où les seigneurs châtelains renfermaient leurs armes.

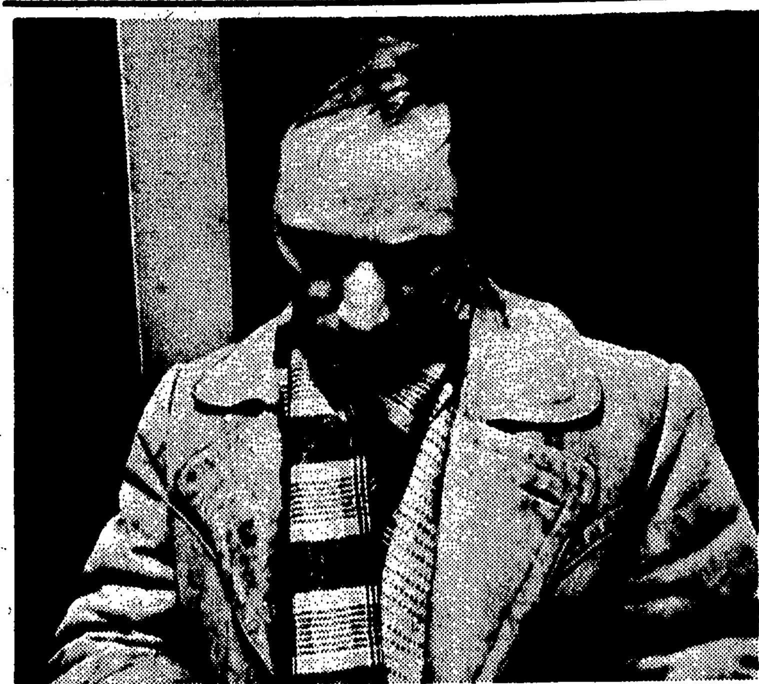
Pour la culture française - des subventions de $17,000

QUEBEC - Le ministre des Affaires culturelles du Québec, M. Jean-Noël Tremblay, a annoncé que des subventions de $17,000 seront attribuées à des organismes qui diffusent la culture française à travers le Canada et aux Etats-Unis.

Les bénéficiaires sont: la Société de l'école française de Saskatoon, en Saskatchewan $5,000, la Franco-American Publishing Company de Manchester $5,000, l'Association canadienne-française d'éducation de l'Ontario $2,500, le Cercle Molière de St-Boniface, Manitoba $2,500 et l'Association culturelle franco-canadienne de la Saskatchewan $2,000.

Il s'agit du deuxième versement de subventions au cours de la présente année financière. Le ministère des Affaires culturelles veut ainsi favoriser la cause du français partout où le besoin s'en fait sentir tant au Canada qu'aux Etats-Unis.

CARTES D'AFFAIRES



M. Pierre Elliott Trudeau arrive ici à son bureau au Parlement. Quelques heures plus tard, il annonçait sa candidature au poste de Chef du parti Libéral. L'on sait que la popularité de M. Trudeau est soudainement montée en flèche au cours des dernières semaines. D'aucuns se demandent toutefois si ce "souffle populaire" sera suffisant pour le mener à la victoire.

Un témoignage EXCEPTIONNEL...

(suite de la page 4)

sans doute pas toujours conforme aux souhaits des usagers, votre journal me paraîtrait être l'organe tout indiqué pour véhiculer des échanges à ce propos. Je conçois que dans la situation où se trouvent les Franco-albertains, il est important que les réflexions des uns et les réalisations des autres soient constamment objets de discussion; je sais que les réalisations technique d'un poste de radio sont toujours soumises à des contingences impérieuses mais à l'intérieur des possibilités offertes il y a sans cesse moyen d'améliorer le rendement et je verrais bien que le FRANCO-ALBERTAIN en soit l'instrument.

Les jeunes sont particulièrement gâtés par le souffle nouveau qui caractérise votre journal; il y en a pour les très jeunes comme pour les plus âgés. J'apprécie particulièrement vos efforts à offrir des choses valables aux jeunes gens et aux jeunes filles (teenagers). Je n'hésite pas à dire que sur ce point vous êtes en avance sur la plupart des réalisations de notre presse québécoise. Vos colonnes sont largement ouvertes pour qu'ils s'expriment et je m'étonne chaque fois de constater à quel point ils les utilisent peu. Quand même, des compte-rendu réguliers sur les activités de certains groupements m'ont toujours vivement intéressés et j'imagine qu'ils sont de nature à susciter sans cesse plus d'activité chez tous vos jeunes lecteurs; le fait d'être mis au courant des réalisations des autres constitue un germe de dynamisme pour soi-même.

L'action du journal peut même se prolonger pour les jeunes tous les jours de la semaine, depuis que vous proposez des jeux et que vous fournissez les paroles de chansons dans le vent! Les jeux sont souvent de difficultés telles que les plus âgés peuvent avoir plaisir à les soumettre à des amis, lors de rencontres sociales; quant aux paroles des chansons, elles devraient rendre d'énormes services: que de fois les gens sont incapables de poursuivre l'agrément de chanter des chansons qu'ils aiment, faute d'en connaître plus d'une ou deux phrases! Vous me permettrez une suggestion ici encore; pourquoi ne pas contribuer à l'amélioration du répertoire de vos jeunes sur ce point, en leur soumettant des chansons de meilleure venue, celles des grands chansonniers canadiens et français, les Vignault, Leclerc, Léveillée, Dor, Brel, Ferrat et autres? Ce pourrait faire l'objet d'une chronique nouvelle.

Je prolonge sans doute indûment mes réflexions et je crains de commencer à abuser de votre chaude hospitalité. Pourtant il y aurait bien d'autres commentaires à ajouter sur ce qui me paraît être une réalisation exceptionnelle, une franche réussite. Vous me permettrez un dernier mot, à l'intention de vos lecteurs beaucoup plus qu'à votre intention propre. C'est la profonde déception que j'ai ressentie à l'annonce que votre BLITZ avait été un demi-échec (ce ne fut même pas une demi-réussite). Les lecteurs qui auront eu le courage de me lire jusqu'ici ne sont certes pas mis en cause mais je souhaiterais que chacun d'entre eux fasse de cette situation "son affaire"... Que chaque lecteur intéresse une nouvelle famille et voilà que le tirage du journal est doublé! Je ne m'explique seulement pas l'apathie certaine que vous avez rencontrée au moment de votre campagne. Les Franco-albertains sous-estiment-ils à ce point l'importance d'une presse française à leur intention? Ignorent-ils l'importance capitale qu'aurait sur la qualité de "leur journal" un tirage de l'ordre de celui qui vous souhaitiez? Seraient-ils marqués au signe de trop de Canadiens-français qui n'apprécient que difficilement la valeur de ce que les autres réalisent? Il en va pourtant d'un enjeu effarant; la survie du français dans l'Ouest n'a pas la possibilité de se passer d'un journal bien fait, d'un journal bien à sa mesure. Si la campagne d'abonnements n'a pas connu plus de succès parce que les lecteurs [illegible] la valeur du produit qui leur était offert, [illegible] de les renseigner; le journal que vous offrez [illegible] d'une qualité exceptionnelle et l'amélioration [illegible] commerciaux [illegible] à l'Albertain encore. [illegible] lecteurs se préoccupe de fournir l'information [illegible] pourraient-ils, de votre côté, [illegible] spécimen à des gens qui pourraient [illegible].

Bravo et félicitations pour le FRANCO-ALBERTAIN rénové!

Un lecteur du Québec

"The Owl and the Pussycat" au Citadel

Jack Heller qui avait connu tant de succès et dont on avait dit qu'il était "l'homme le plus comique" dans la présentation de "Luv" l'an dernier revient au Citadel cette année comme vedette de la pièce "The Owl and the Pussycat".

La co-vedette de cette comédie hilarante de Bill Manhoff qui fut jouée durant plus d'un an sur Broadway sera Marlene Warfield, une brillante actrice de Brooklyn.

Ils forment tous deux, et à eux seuls, toute la distribution de la pièce dont le critique théâtral John McClain du New York Journal-American avait dit "que c'était vraiment la plus brillante comédie de la saison... avec deux personnages qui enchantent tout l'auditoire d'une façon que l'on voit rarement".

A Edmonton, la mise en scène a été assurée par Robert Glenn et les décors signés par Phillip Silver.

Jack Heller joue le rôle d'un sage commis de librairie qui vit seul dans une maison à appartements de San Francisco et qui se considère comme un écrivain et grand intellectuel... bien au-dessus des demandes et faiblesses de la chair.

Son intellectualisme ne l'a cependant pas empêché d'employer ses moments de loisirs à espionner, au moyen de jumelles, toutes les aventures amoureuses d'une jeune voisine qui demeure de l'autre côté de la cour qui sépare les deux ailes de la maison. Il en vient même à réclamer et à obtenir l'expulsion de cette locataire parce qu'elle a pratiqué sa "profession" avec les stores tout grands ouverts!

Les situations comiques commencent lorsque Pussycat (la jeune amoureuse) frappe au logis du commis, tard une certaine nuit, pour lui arracher les yeux de la tête parce qu'il l'a fait évincer de son ancien appartement. Après lui avoir vertement dit sa façon de penser, elle insiste et finit par convaincre l'intellectuel qu'il a le devoir de la garder sous son toit au moins pour cette nuit-là. Et c'est ce qu'il fait.

Commence alors la course pour savoir qui éduquera qui, le sage étant déterminé à convertir Mlle Warfield aux plaisirs de la littérature et de l'intellectualisme en général alors qu'elle, de son côté, est aussi bien déterminée à convaincre son hôte que tous les plaisirs de la vie ne se trouvent pas dans les livres!

Jack Heller avait fait partie de la distribution originale de "Luv" sur Broadway, de même que de la troupe qui avait présenté cette pièce en tournée aux Etats-Unis avant que de venir à Edmonton l'an dernier. Il a également fait partie de la distribution des pièces "One by One" et "Tea and Sympathy".

Quant à Mlle Warfield, elle arrive de New York où elle a joué dans de nombreuses présentations dont "Taming of the Shrew", Androclès et le Lion, le Carnaval de Thurber, etc. Elle a également tenu le rôle de "Vertu" dans la pièce "The Blacks". Incidemment, Mlle Warfield est une Noire.

Les deux vedettes du Citadel ont également tenu des rôles à la télévision, notamment dans le programme The Defenders.

Commencée depuis le 14 février, la présentation de "The Owl and the Pussycat" se poursuivra jusqu'au 9 mars.



Considéré comme "très défavorisé" au départ, M. Robert Winters, de l'avis d'experts en la matière, pourrait bien finalement terminer bon premier au "fil d'arrivée" de la course à la chefferie libérale. Son principal support proviendrait de l'Ontario.

Seulement 2 des 114 unités d'Habitat '67 sont louées

MONTREAL - L'Habitat '67, qui durant l'été faisait penser à un village des bords de la Méditerranée, rappelle maintenant un village de Sibérie d'où sont absents les Sibériens.

Les 114 unités de l'Habitat '67 ne comptent présentement que deux preneurs, sur les premier et septième étages. M. Jean - Guy Tanguay, qui administre l'Habitat pour la Corporation de la centrale d'hypothèque et de logement, a déclaré: "Je ne suis pas surpris outre-mesure par le fait que l'Habitat '67 soit encore vide. J'ai confiance que tout sera occupé au premier mai. N'oublions pas que la Corporation ne prend charge de ces immeubles que depuis le premier janvier seulement."

"Les deux personnes qui ont acquis une unité de l'Habitat '67 vivent présentement dans une autre propriété," a dit M. Tanguay.

Actuellement, quelques employés s'occupent de l'entretien des immeubles.

Les deux appartements présentement loués coûtent $300. par mois. On sait que les plus petits appartements de l'Habitat coûtent $165. par mois, alors que les plus dispendieux s'élèvent à $595. par mois.

LA FRANCOPHONIE EN PÉRIL...

(suite de la page 9)

Dans tout son livre l'auteur ne se gêne pas de parler avec admiration de la puissance civilisatrice des Etats-Unis. A la page 15 il dit: "Un pays devient colonialiste non pas tant par volonté et calcul que par santé et force. Les Etats-Unis s'étant forgé une puissance inégalée et inédite, sont condamnés à pratiquer un colonialisme perfectionné". Ne trouvez-vous pas que le mot "condamnés", au passif, a été bien choisi? Ce "colonialisme perfectionné" se manifeste parfois de drôles de façons, surtout lorsqu'il s'agit, au Vietnam, de brûler vifs au napalm femmes et enfants. Si vous voulez une comparaison extrême, on pourrait bien dire que les Nazis ont aussi manifesté leur force, mais ça ne veut pas nécessairement dire que le reste du monde a senti le besoin immédiat de les limiter. Mais à la page 57, l'auteur va un peu trop loin; il devient ridicule, même: "Parce que les structures sociales que les Anglo-Saxons ont perfectionnées représentent un enrichissement pour l'humanité tout entière et qu'ils en ont conscience, la guerre sainte conduite par les Américains n'a d'autre but que de promouvoir le bien-être du genre humain". Guerre sainte des Américains, après tout! Peut-être trempent-ils leurs dollars dans l'eau bénite...

Non, cent fois non! Nous ne devons pas, nous ne pouvons pas souscrire à la thèse implicite que nous tend d'une façon hypocrite ce livre; celle de la démission des francophones devant la marée montante, envahissante, submergeante de l'américanisme. Les francophones aspirent peut-être au confort du type américain, mais pas au prix de leur langue, de notre langue, et ainsi de leur et de notre personnalité. Non Jamais!

Raymond LAFORCE